L'INSATIABLE

Numéro 58 : FEVRIER 1996 — Quinquannuel Gratuit

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon ➤ 4500 exemplaires ➤ RdC Bât. D ➤ 20, avenue Albert Einstein ➤ 69621 Villeurbanne Cedex ➤ Tél. 78 89 21 72 ➤ Fax. 72 44 37 53 ➤ Directrice de la publication : Florence MOTTU

EDITO

Il fut un temps où j'étais fier d'être à l'INSA. J'avais le sentiment d'appartenir à une famille, à une bande de copains. Mais maintenant que je regarde en arrière, je remarque que les choses ont changé. Plus de vie sur ce campus, plus rien. Tout le monde vit replié sur lui-même. Les Insaliens ne sont plus ce qu'ils étaient. Je me souviens de mises en page de l'Insatiable où le choix des articles se faisait difficilement tellement les sujets abordés étaient vastes, les coups de gueules violents, les articles nombreux. Que reste-t-il de ces temps lointains ? Vous avez entre les mains votre journal. C'est vous qui en faîtes la richesse, la particularité. Mais ceci ne semble plus vous intéresser. Nous sommes vendredi soir, la mise en page à lieu ce week-end et nous ne savons toujours pas de quoi ce numéro sera fait. Nos affiches ne sont peut être pas belles, mais qu'importe ! Etes-vous tous ramollis du cerveau au point de ne plus avoir aucune saute d'humeur, de coups de cœur, de coups de gueule ?

L'INSA va mourir, d'ailleurs, l'INSA est déjà un peu mort. Plus de K-fêt pour un bon moment, un vaste chantier ; voilà ce qu'est devenu notre campus. Vous allez me dire qu'une fois la MDE construite, les choses redeviendront comme avant. Je ne crois pas. Rien ne sera plus comme avant, les piaules individuelles, les douches individuelles, les chiottes individuelles, *tout* pour faire de vous des individualistes. Mais après tout, vous le méritez. Une poignée d'Insaliens se défonce pour la majorité des autres, cette majorité qui consomme des jetons machines, des photocopies et des journées de ski, qui consommait quelques bières le jeudi soir. Eh les gars ! Bougez-vous le cul ! Un jour, vous vous réveillerez et il n'y aura plus personne ni pour faire tourner votre machine à laver, ni pour vous organiser vos 24H. Vous serez les premiers à râler, à dauber sur la vie assoc', mais ce sera bien fait pour vous, je vous l'ai déjà dit, vous le mériterez.

L'INSA va mourir, d'ailleurs, tous le monde porte déjà son deuil. Pas beaucoup de sourires à Jussieu, ni au petit resto d'ailleurs. Il faut se presser, se dépêcher, le campus n'est plus un lieu à vivre mais un simple endroit où on vient bosser. On nous interdit tout : finies les distributions de l'Insatiable ; les clubs n'ont plus le droit de "vendre" leurs manifs à la sortie de Jussieu, il n'y à guère que les spectacles de la Rotonde qui viennent nous mettre un peu de couleurs dans cette grisaille.

Dites-moi que je me trompe, mieux montrez-le moi ! Participez nombreux au Karnaval, peut-être remonterez-vous alors dans mon estime, mais vous n'en avez probablement rien à foutre !

POUR LA RÉDAC' MON'S

Merci

Merci à MM. BUREAU et TABOY pour nous avoir accueilli une nouvelle fois en Eurinsa en cette mauvaise période, à Cyril des Big-Boys pour son aide précieuse, à Jérémie pour son article et désolé de l'avoir charcuté, merci aux écoles qui ont répondu à notre sondage foireux, à Forum Organisation pour sa liste d'entreprises qui nous a, malgré tout bien aidée, aux GPR pour leur patience à toute épreuve, à Carole et M. Muller pour leur complicité et les photos INSA MATCH, au peu d'Insaliens qui nous ont envoyé des articles, quant aux autres...

Merci à JL et Mon's de la rédac', et joyeux anniversaire !

Prochaine parution :
10 Avril 1996

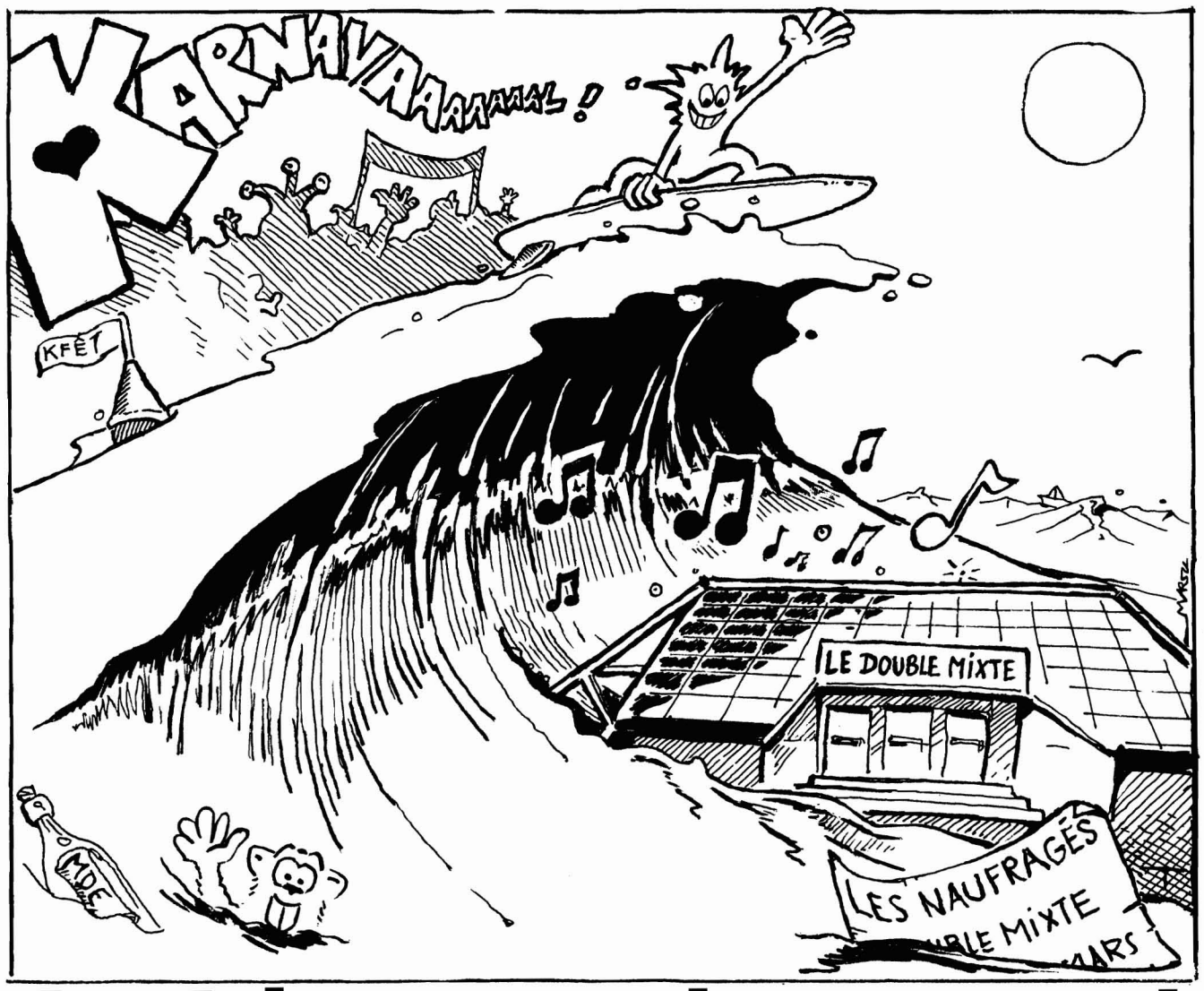
P. 1180

Karnaval Humanitaire

Déchaîne-toi cet après-midi au cours du défilé. Déchaîne-toi ce soir au Double-Mixte sur la musique des Naufragés. Déchaîne ton cœur, c'est maintenant ou jamais.

MdE : Mode d'Emploi

En ce moment, tout le monde en parle. Les engins de chantier ont envahi le campus. Mais savez-vous exactement ce qui va surgir ? Pour tout savoir sur la MdE, reportez-vous vite en Page 2



AD'Taleur pour le Karnaval

Dépêchez-vous de lire cet article avant de rater l'événement de l'année. Un défilé coloré et animé, deux concerts explosifs et une soirée de folie vont **AUJOURD'HUI** faire trembler les sols et les murs de Villeurbanne.

Pour la 4e année consécutive, la K-Fêt de l'INSA, Naufragés des grands chantiers de l'INSA et toujours aussi Crazy, organise en collaboration avec les IUT de Villeurbanne et l'UFRAPS, le fameux Karnaval Humanitaire. Depuis 1993, le Karnaval est devenu une des plus grandes manifestations de la région et le symbole de la générosité étudiante : les collectes de denrées et les 20 000F versés aux Restos du cœur constituent le plus gros don étudiant aux démunis sur la région lyonnaise.

Pour cette 4e édition, les organisateurs comptent encore plus sur vous, bougez-vous !!! Montrez que l'INSA n'est pas devenu une morne plaine et que vous n'êtes pas les fossoyeurs de l'esprit INSA célébré par tous.

Depuis un mois, Lato Sensu se démène pour vous faire battre un peu plus le cœur et organise une collecte de denrées non-périssables au profit de la Banque Alimentaire du Rhône. Il est encore temps de faire des dons.

Aujourd'hui, jour du Mardi Gras, nous allons faire exploser cette grisaille ambiante et mettre au bûcher tristesse, ennui, égoïsme, ...

Il ne vous reste plus que quelques heures pour vous maquiller, **enfiler vos costumes et nous rejoindre à 13h 15 devant le grand restau** mutilé. La totalité des départements ont donné l'après-midi sauf malheureusement quelques exceptions (et pas des moindres !). Reportez vos rendez-vous, emmenez vos amis et dépêchez-vous : le défilé va partir avec deux scènes roulantes, des chars, des groupes de rues, de la joie et de la bonne humeur. Accompagnés par un millier d'enfants d'écoles de Villeurbanne, nous allons parcourir les rues jusqu'à l'Hôtel de Ville où se trouvera la foule des Villeurbannais, il y aura des animations diverses, des ventes de poëles TEFAL au profit des Restos du Coeur.

Reprenez vite votre souffle car la soirée s'annonce chaude. **Dès 21h**, les **Crazy Skankers** (respect à eux) ouvriront le bal dans un Double Mixte chauffé à blanc. Leur ska endiablé et leur présence sur scène allumeront les premiers feux. Les braises encores chaudes, les célèbres **Naufragés** exploseront le Double Mixte et mettront tout le monde à genoux. Ne vous inquiétez pas, tout a été prévu : 2 bars (3 pressions différentes, boissons non-alcoolisées), un stand bouffe avec pizza, panini, des jeux vidéos et un CyberKafé pour les plus coincés.

Pour finir et rendre cette soirée inoubliable, la nuit du Kœur vous explosera les tympans et le cœur de minuit à 4h du matin. DJ Yack et RebFM vous promettent une soirée ni Macumba, ni ringarde, ni mouleland mais "Rock'N'roll".

Pour la modique somme de 40F, vous serez acteurs de cette soirée haute en couleurs dont tous les bénéfices seront versés aux Restos du Cœur (l'Oxxo, toujours aussi opportuniste, pourrait aussi mettre la main sur le coeur au lieu du portefeuille). Cette année, l'objectif est de 50 000 F alors buvez, dansez et lâchez-vous pour la bonne cause ! N'attendons plus pour mettre le feu.

A tout de suite...

POUR *"K-FET SQUAT"*,
LA OLD SCHOOL.

PS : il est encore temps de renvoyer les pétitions du dernier Insatiable pour la dissolution du Front National et l'attribution d'un local à la K-Fêt.

POTINS

Quand on aime...

La sortie ski-club à Valloire aura duré plus longtemps que prévue pour 75 étudiants qui auront dû attendre 5 heures, le remplaçant d'un des chauffeurs victime d'une gastro, le tout dans une atmosphère moite, avec des relents de camembert et de pâté de foie, dans une intime pénombre (lorsque la batterie fut à plat).

Vive le ski !

Potin spécial rédac'

Note pour plus tard : lorsqu'on effectue un sondage et que l'on souhaite que les questionnaires nous soient retournés remplis, afin de pouvoir effectuer une analyse, il ne faut pas omettre de demander d'indiquer la provenance des réponses.

Mieux vaut tard..., le dossier initialement prévu pour ce numéro est reporté sine die.

Peinture fraîche !

Logiquement lors d'une construction les travaux de peinture s'effectuent lorsque l'ouvrage est déjà bien avancé, voir pratiquement terminé, et bien pour notre future MDE, les travaux commencent par la peinture... des cabanes de chantier.

Gériatrie

M. F., grand modélisateur bien connu en IF, nous propose une définition progressive de la sénilité :
1° stade, tu oublies les noms
2°, après être allé aux toilettes tu oublies de remonter ta braguette
3°, avant d'y aller tu oublies de la descendre...

Et ceux qui oublient chroniquement d'aller à ses magis, ils en sont à quel stade ?

Vivent les maths !

M. S., prof de maths au 1er cycle, a récemment affirmé à ses élèves : "Quand je cherche un exo, je cherche 5 minutes, si je ne trouve pas j'arrête". Depuis le temps qu'on vous dit que les maths au 1er cycle ne servent à rien.

Quelle imagination !

"C'est pas cher, y'a 690 poëles TEFAL Karnaval, 50 balles, raboule ton fric", la K-Fêt, pleine d'espoir, se lance dans le commerce culinaire.

Un conseil, achète les vite car en ce moment elles encombrent notre local !

Les Isidores

Lors de l'épiphanie, M. G. prof de maths au 1er cycle fut chanceux : il tira la fève, une superbe figurine représentant la vierge Marie. Et de s'écrier : "C'est la 1ère fois que je lèche une vierge !" Mieux vaut tard que jamais !

POTINS

B..'s prend de la hauteur

B..'s, alias M. 100000 V, constate avec stupeur, en s'asseyant : "Bizarre, je ne touche pas par terre !" Vous pensez : il a fumé ? il prend la grosse tête ?..., non il s'est assis sur deux sièges empilés.

Attention, plus on s'élève et plus dure sera la chute...

G CrU voir un verre ?

Après une inauguration de la MdE bien arrosée, M. R., Directeur d'un départ' où les plaisirs de la table devraient faire partie de l'enseignement, s'exclame au milieu d'un TD bien bâti : "où il est mon verre ?"

Ça fait mal d'être reveillé en plein rêve...

Quel langage !

Certains profs, pour paraître érudits, sortent des "Ce n'est pas géodésique" pour "y'a plus simple", alors que d'autres traitent les théorèmes de maths de "merdiques".

Pourquoi faire géodésique quand on peut faire compliqué.

CD 24h (made in Québec)

Quelle ne fut pas la surprise de Reb (un vieux con de l'Insatiable) récemment en visite chez nos voisins suisses, lorsqu'il tomba sur un CD des 24H estampillé "compil' québecoise".

C'est fou ce qu'ils vont inventer pour tenter d'en vendre un.

IF faut faire gaffe

Un week-end ski, ça peut laisser des traces, ce n'est pas G. 3IF qui le contredira. Sur un téléski, agrippé à sa perche, il fut victime d'un choc *frontal* (qui ça ?...) avec un pylone récalcitrant qui se mit malencontreusement sur son chemin.

Fallait pas abuser du cocktail de la soirée, d'autant plus qu'un pylône savoyard, ça ne plaisante pas.

Week-end ski IF (bis)

Les IF, pendant ce mémorable week-end, ont tenté dans un ultime élan de séquestrer leur chef de départ'. M. M s'est en effet retrouvé enfermé dans les toilettes d'un restaurant d'altitude de Val-Cenis.

Oubli malencontreux ou consciencieuse application de l'adage populaire bien connu : "Chaque chose à sa place" ?

Mariage de raison

En Ortho (-phonie), il y a 297 filles et 3 garçons. Elles organisent donc des soirées en partenariat avec des écoles "de mecs". La dernière soirée a eu lieu avec TPE. Déçues, les orthos se tournent pour leur prochaine soirée vers les insaliens, les GE en particulier, bien connus pour leur virilité sans pareille et leur charme irrésistible.

GE, des mecs qui en ont !...

Non Potin

Vends 486DX2/66 intel évolutif DX4/100, 8 Mo RAM 60 ns, D.D. 220 Mo, CD ROM Mitsumi 4X, carte Sound Blaster, 2 mini HP, écran VGA 14'', Joystick Wingman, Prix : 5500 F.
Eric, Tel : 78-86-95-85 le week-end.

Putain, on est pas l'Effervescent, nous ce qu'on veut c'est des articles et des potins, pas des petites annonces à la con.

BON PLAN

Tu veux te faire couper les tifs. Tu ne veux pas y laisser trop de tunes. Mais tu veux un travail de qualité. Et en plus sans bouger de ta turne. À n'importe quelle heure de la journée. Impossible ...?

NON..., prend rendez-vous au 78 68 82 58 entre 18h et 20h, tu pourras te faire coiffer par un professionnel à domicile de 8h à 18h non-stop, du lundi au vendredi, pour 60 F seulement. Alors, n'hésite plus, t'as la solution.

MdE : Mode d'Emploi

Dossier conçu et réalisé par David, PliPli et Flo

Comme vous avez pu le constater les grands travaux annoncés ont commencé, de ces bouleversements doivent naître un nouveau restau et la Maison des Étudiants. Un an avant son entrée en fonction prévue, nous vous présentons ce qu'elle va contenir, comment elle est payée, ainsi que son fonctionnement futur.

Depuis le mois de janvier, les barrières de chantier, les engins de démolition et de construction fleurissent sur le campus, notamment aux abords de la Rotonde, où se dressera bientôt la Maison Des Étudiants (MdE) tant attendue .

C'est en 90, que le concept de MdE est présenté par le Ministère de l'Éducation Nationale dans le Plan Social Étudiant, ce doit être un support de la vie étudiante, sociale et culturelle inclus dans le Plan d'Université 2000. A la Doua, en 91, de la volonté de donner au campus l'aspect d'une petite ville (30 000 personnes y vivent quotidiennement) naît le projet de "Maison du Campus" comme place centrale, complétée par deux pôles un pour l'UCBL, l'autre pour l'INSA : la MdE. Mais c'est en juin 92 que la MdE est officiellement désignée comme "grand projet collectif" par les représentants étudiants et la Direction de l'INSA.

Cette MdE devra répondre aux nombreux besoins et attentes exprimés par les étudiants et les clubs lors des sondages effectués en 93. Il en ressort un manque de foyers conviviaux, une dispersion des lieux de vie sur le campus, ne facilitant pas la cohésion des étudiants entre eux. Elle devra intégrer espaces culturels, lieux associatifs, et divers services dans un cadre convivial et ouvert, ce pôle étant propre à l'INSA, il devra donc refléter la spécificité insalienne sur le campus. Trois grandes finalités ont été retenues pour élaborer le cahier des charges, la MdE devra à la fois être un lieu de convivialité, ainsi qu'un lieu de service étudiants tout en étant le siège de la vie étudiante.

Pour répondre à la première exigence, la MdE sera dotée d'un "Grand Foyer" composé d'un Café avec terrasse extérieure, d'une mezzanine plus au calme où il sera possible de jouer au billard, d'une piste de danse-concert avec une scène, ainsi que quelques coins intimes en léger retrait de l'agitation du foyer, chacun ayant sa propre image (pub, case tahitienne, saloon...). Un autre lieu de convivialité sera le "Hall Central", axe principal, donnant accès à tous les services, composé d'un snack venant en complément des autres moyens de restauration insaliens, ainsi que d'un kiosque d'informations ouvert non seulement sur le campus mais aussi sur la vie lyonnaise, ouverture éventuellement accentuée par le fait qu'il pourrait être tenu par une personne de l'office du tourisme. Afin, il sera possible de se détendre dans le salon de lecture silencieux venant complété la bibliothèque des Humanités. Pour pallier à la disparition des préfas, une salle de soirée aura sa place en sous-sol pour accueillir fêtes privées, anniversaires et autres repas.

La deuxième vocation de la MdE, lieu de services, sera satisfaite par la présence d'une coopérative étudiante mieux adaptée et plus fonctionnelle que le local au rez-de-chaussée du E. Un service de prêt culturel, regroupera les services déjà existant (clubs K7 et BD) dans deux salles, l'une servant d'accueil et de lieu d'emprunt, l'autre permettant la consultation des documents empruntés. Une salle de photocopieuses plus complète que celle existant actuellement, plusieurs salles de travail répondant aux besoins des travaux de groupes, une salle de télévision, complétés par divers distributeurs, téléphones, minitel, journaux en libre service, emplacements d'exposition et panneaux d'affichage répondant aux besoins quotidiens des étudiants.

Regrouper

La troisième finalité de la MdE, siège de la vie associative, devra répondre aux besoins des clubs ne disposant pas toujours d'un local convivial en bon état, souvent mal équipé et surtout peu protégé contre les vols alors que plusieurs clubs disposent de matériel de valeur. Dans cet objectif, un local de permanence des clubs permettra à chacun d'assurer à tour de rôle des permanences et d'y stocker des documents et du matériel. Une salle de la solidarité regroupera les associations caritatives (ISF, Amnesty International, GENEPI, Lato Sensu, RAPP...) afin d'inciter les insaliens à y prendre part. Plusieurs salles de réunions de tailles variables offriront aux clubs des lieux pour se regrouper. Le BDE sera lui aussi transféré à la MdE et occupera quatre salles (accueil, informatique, réunion, téléphones à disposition des clubs). A moyen terme une Fédération des Clubs devrait apparaître avec pour buts la représentation de la vie associative insalienne et l'aide à la gestion des clubs.

Notre, car nous serons largement impliqués dans sa gestion, future MdE sera donc une structure logistique centrale, jouant un rôle fonctionnel efficace, catalyseur et fédérateur, reflétant l'INSA et le dynamisme de ses clubs. ◆

A Nous !

Les travaux ont enfin commencé, la future MdE est désormais sur les rails et devrait être ouverte en janvier 97. Le bâtiment sera donc bientôt là mais le travail n'est pas fini pour autant, il s'agira de gérer ces nouvelles structures afin d'en tirer le meilleur parti.

A cet effet, des conventions de gestion de la MdE sont en préparation entre l'administration et les futurs occupants du "pôle insalien" (e.g. la MdE) qui vont être impliqués dans la constitution de la Commission de Gestion de la MdE (CGMdE).

La CGMdE

La CGMdE sera composée de représentants des clubs occupant des locaux dans ladite MdE (BdE, Club Billard, Clubs humanitaires, ACADI, BD, COOP, etc...), de deux élus étudiants INSA, d'un représentant du Conseil de la Vie Associative (non membre du BdE ou d'un club déjà représenté) et d'un représentant de la direction de l'INSA (NdlA : cette composition est provisoire, les conventions étant en cours de préparation).

Son rôle sera prépondérant car la gestion de 1000 m² de "convivialité--services-vie associative" devra être effectuée par les principaux actionnaires (NdlA : les payeurs) du projet : les insaliens !

Quant aux statuts de la CGMdE, l'exemple de la Commission de Gestion de la Rotonde donnera une bonne base de départ. La diversité des acteurs de la MdE est une richesse qui mérite une gestion de qualité afin que tous les insaliens se sentent bien dans **leur** MdE.

Gageons que la motivation fera émerger toutes les idées, les projets, les réalisations qu'on peut ajouter à la trame que constitue la MdE.

Tous ces éléments permettront (on y croit) de mettre en place rapidement une CGMdE efficace, apte à mener la concertation entre les différents acteurs de la MdE, à décider des mesures à prendre avec pour objectif que la MdE soit le lieu de vie qu'elle promet d'être ! ◆

Nos Sous !

Le nouveau restaurant et la MdE coûtent globalement 73MF. La MdE en elle-même ne constitue que (sic !) 10MF sur cette somme totale.

20% de son financement (soit environ 2MF) a été trouvé à l'extérieur, au niveau des collectivités locales et de l'Etat :

- la région founit 1MF
- la ville de Villeurbanne 550KF
- l'Etat dans sa grande bonté 545KF

Il reste donc maintenant à trouver environ 8MF.

Pour que l'INSA reste le propriétaire, il fallait que le projet soit financé en majorité par l'école. En partant de cette volonté somme toute légitime, l'INSA finance 5MF provenant des réserves de l'Internat (donc en majorité de nous), les 3MF restant ont été (et vont être) prélevés sur la bourse des étudiants.

Ces 3MF correspondent au remboursement du prêt effectué sur 10 ans pour réaliser la MdE. Depuis maintenant 2 ans, les insaliens paient environ 130F/an pour ce projet dont peut-être, pour certains du moins, ils ne verront pas l'aboutissement !

Globalement les étudiants, avec l'Internat et ce prélèvement supplémentaire financent 80% du projet. Cette participation massive des étudiants au financement d'un tel projet est une première en France. Cette originalité donne donc encore plus de pouvoirs aux étudiants. Ces derniers auront un rôle prépondérant à jouer quant à la gestion de la MdE. ◆

Vous avez entre 12 et 25 ans, AIR FRANCE vous propose :

LE KIOSQUE SPECIAL JEUNES

Quelques Exemples de tarifs* A/R départ LYON

NEW-YORK	2190 F
LONDRES	1250 F
MADRID	1490 F
FORT DE F.	2480 F
LA REUNION	3290 F
PAPEETE	5950 F

Des prix sur plus de 150 destinations

S'envoler pour New-York pour **seulement 2190 F** (tarif A/R au départ de Lyon), c'est possible tout en bénéficiant de la qualité des services **AIR FRANCE** qui vous permettront de passer un agréable séjour loin de la France.

Consultez régulièrement votre agence habituelle ou tapez 36-15 AF sur votre minitel (1,29 F/min) pour connaître les meilleures offres du moment.

Des services gratuits

Vous bénéficiez automatiquement d'une **assurance rapatriement** pendant toute la durée de votre voyage et d'une ligne téléphonique **AIR FRANCE** 24h/24h pour transmettre un message en cas de difficultés.

...la liberté de changer d'idée !

Partir sans revenir :

Sur l'Europe, possibilité de tarifs aller simple ou aller retour.

Ne pas repartir du même endroit :

Retour d'une ville différente de la ville d'arrivée.

Ecourter ou prolonger votre séjour :

Votre billet est valable un an maximum et le changement de réservation est gratuit sur les vols européens (frais de 150 F pour les autres vols).

Ne pas partir :

Sur l'Europe, remboursement sans frais de votre billet à n'importe quel moment avant votre départ. Sur les vols long-courriers, remboursement possible jusqu'à la veille de votre départ contre 600 francs de frais à valoir sur un prochain voyage **AIR FRANCE**

Renseignez-vous vite auprès de votre agence habituelle ou AIR FRANCE Lyon 72-56-22-22

AIR FRANCE

*** Tarifs promotionnels soumis à des conditions particulières de vente.**

Retour de Bosnie

Le 18 décembre dernier, un camion (15 tonnes) est chargé sur l'INSA de nourriture, de produits d'hygiène et autres produits collectés sur la région par les étudiants de Lato Sensu. Il sera rejoint sur la route vers la Bosnie Centrale par un semi-remorque chargé de 4000 paires de chaussures neuves (don inespéré d'une très généreuse entreprise).

Pendant les vacances de Noël, quatre étudiants ont accompagné le convoi jusqu'en Bosnie afin d'aider aux distributions pour les familles. Ils ont aussi pu se rendre le 24 décembre à Sarajevo pour la première journée sans couvre-feu depuis le début du conflit.

Même si les accords de paix ont énormément apaisé la Bosnie, certaines tensions et rancœurs persistent actuellement entre les anciens belligérants, et ne pourront s'apaiser qu'avec le temps. Ainsi, comme lors des périodes les plus sombres, la vie des minorités, qu'elles soient croates en zone musulmane ou musulmanes en zone croate, reste très difficile.

Comme nous l'avons souhaité depuis le début du conflit, c'est vers ces minorités que s'oriente principalement notre aide. La large gamme des chaussures que nous avons apportées (hommes, femmes et enfants, toutes pointures), adaptées à la vie de la campagne et très résistantes, a permis une répartition uniforme, comblant l'ensemble des populations nécessiteuses que nous suivons depuis trois ans.

Semaine de la solidarité

C'est pour que cette aide reste l'initiative de tout le monde que Lato Sensu organise la semaine de la solidarité avec pour point fort le Karnaval, et aussi :

- Le Bol de riz mercredi 21 février à midi au Petit Restau (désolé pour ceux qui mangent à Jussieu) au bénéfice des personnes déplacées en Bosnie.

- Les Meltings Potes qui donneront un concert de variété rock française à la rotonde jeudi 22 février à 20h 30, dont tous les bénéfices serviront aussi pour l'aide d'urgence.

Merci d'avance et bon Karnaval !

GASTON POUR LATO SENSU.

Les yeux, les oreilles

Du 1er au 6 avril, auront lieu les septièmes Rencontres Théâtrales de Lyon, festival international de théâtre étudiant organisé par l'ENTPE à Vaulx-en-Velin .

Hé oui, international ! Car pendant une semaine des troupes de Grandes Ecoles et d'Universités françaises (Besançon, Bordeaux, Marseille, Toulouse et Lyon pour les sixièmes), mais aussi étrangères (Belgique, Lituanie, Macédoine, Pologne, Roumanie...) nous rejoignent chaque année.

Culture · Culture ·

La recette est très simple : des étudiants de tous les horizons, du théâtre, six soirées, deux représentations chaque soir, un public chaleureux, des animations multiples, un formidable tournoi d'improvisations international, des rencontres inattendues, une grande fête de clôture... On met tout ça dans un shaker et on secoue très fort !

Pour tout renseignement, vous pouvez téléphoner au 72-04-71-89.
Prix : 40F la soirée, abonnements pour 4 et 6 soirs.

NATHALIE.

Musique, étudiants, recruteurs : trois mots-clé pour désigner de la soirée du 6 mars 1996 au Palais des Congrès.

Venez y assister et profiter du concert de l'Orchestre Symphonique INSA-Universités et, une fois n'est pas coutume, sortez sur votre "31". Si vous aimez la musique classique, ou si vous souhaitez découvrir le nouveau Palais des Congrès, voici une belle occasion... Si vous cherchez un CSNE, un stage ou même un job, venez participer à la même soirée que les exposants du Forum (on ne sait jamais)

Et, si vous voulez boire un coup avec tout ce beau monde à la fin du spectacle, venez encore ! (**NdlR** : Viendons-y !)

Mercredi 6 mars 1996 à 20h 30, l'OSIU, le BdE, FO et la SNCF vous souhaitent une bonne soirée à la Cité Internationale de Lyon.

Retrouvez d'ailleurs notre partenaire sur le Forum Rhône-Alpes. Et oui, la SNCF n'est pas seulement un transporteur ferroviaire mais aussi une entreprise qui propose de nombreuses opportunités de carrières.

Billets en vente au BdE : Etudiants 30F sans cocktail ou 40F avec cocktail.

POUR LE BDE, SMART

cOOL

- La demi-journée pour le Karnaval
- Les soirées boeuf de l'AMI
- La boite aux lettres de l'Insatiable dans le hall du D.
- Bienvenue à la nouvelle secrétaire du BDE
- La fin des DS ... bientôt les vacances !

BOF

- L'ambiance au BDE
- Le nombre d'articles reçus
- Le Karnaval en GE et GCU
- Le départ de Carole du BDE
- L'Insatiable interdit à Jussieu
- Les taupes géantes qui rôdent près du H

S D F

L'année prochaine, en raison de la réfection du 2e secteur du F, et de celle, totale, du G, aucun étudiant en 5e année ne pourra être logé sur l'INSA.

La direction des résidences a cependant écrit au directeur du CROUS pour demander à ce que les dossiers des 5e années soient traités comme n'importe quel dossier étudiant, pour qu'ils ne soient pas automatiquement refoulés parce que l'INSA possède ses propres résidences.

La direction des résidences devrait recevoir d'ici peu des dossiers d'inscriptions au CROUS et met à votre disposition de la documentation concernant les foyers les plus proches. Vous pouvez aussi vous renseigner directement au bureau du CROUS, 59 rue de la Madeleine à Lyon (métro Jean Macé).

Sachez aussi que vos mutuelles étudiantes (SMERRA et MNEF) vous proposent des studios à des prix concurrentiels. Je vous invite à vous renseigner au cours de la permanence MNEF tous les jeudi de 12h 30 à 13h 30 au local de l'Insatiable.

Si donc vous connaissez quelqu'un à l'étranger, dites-lui d'écrire dès maintenant à la direction des résidences qui lui enverra toute la documentation, et les contacts nécessaires pour ne pas loger sous les ponts en septembre !

POUR LA RÉDAC', FLO

Du sang !

Pour les élèves, les collectes de sang auront lieu comme l'an dernier au Foyer de la Résidence E les :

jeudi 14 et 21 mars de 15h à 17h 30
jeudi 28 mars de 14h 30 à 17h 30
jeudi 4 avril de 15h à 17h 30
jeudi 11 avril de 15h à 17h 30

Après réception des inscriptions, le Service Social établira et affichera le planning. Celui-ci devra être rigoureusement respecté afin que le don du sang se passe dans de bonnes conditions.

Pour le personnel, une seule collecte le **jeudi 28 mars 96 de 8h 30 à 11h 30**. L'inscription se fera par l'intermédiaire de l'infirmerie.

Quelques précisions importantes:
- une visite médicale est effectuée avant chaque don.
- le matériel utilisé est bien sûr à usage unique et jeté après chaque prélèvement.
- une collation est offerte après chaque don.

Grâce à la collaboration de tous, 500 vies sont sauvées chaque semaine. Les demandes des hôpitaux et cliniques de la région augmentent sans cesse et vous contribuez ainsi à la survie de nombreux malades.

Projet Transfer

Un nouveau regard sur l'entreprise pour tous ceux qui trouvent les cours de management trop scolaires et rébarbatifs. Bienvenue à PRODACEM , société virtuelle ...

Oubliées les idées préconçues sur le milieu de l'entreprise ! Pour la deuxième année consécutive, le projet TRANSFER t'offre la chance de découvrir d'une façon tout à fait originale et concrète le métier de dirigeant d'entreprise.

Une expérience originale

Initiée en 1994, l'expérience TRANSFER se propose de faire vivre une entreprise fictive PRODACEM, construite sur le modèle d'une société réelle.

L'équipe des cadres dirigeants est constituée d'une vingtaine d'insaliens et de Pierre Nougaret, Ingénieur Insa et PDG d'ASCOFORGE (groupe Usinor-Sacilor).

Ensemble, ils doivent prendre en main la société PRODACEM. Celle-ci connait de graves difficultés depuis plusieurs années, des solutions efficaces doivent être trouvées rapidement pour retrouver la voie de la réussite.

Nous te proposons de venir assister à la séance de présentation de PRODACEM le 12 mars de 14h 30 à 18h 30 à l'amphi Gaston Berger.

Chaque membre de l'équipe TRANSFER présentera les actions qu'il a déjà menées dans le service dont il est responsable. Ce discours s'adressera au personnel de la société que tu représenteras. Le plan de redressement de l'entreprise te sera soumis, et tu pourras nous faire part de tes réflexions au terme de l'exposé. En tant que membre de l'entreprise, tu pourras à loisir soutenir la nouvelle équipe de dirigeants, ou au contraire hurler devant l'injustice des réformes proposées !

Un pot en fin de séance (**NdlR** : OK on sera là!) te permettra (entre autres...) de discuter de ta vision de l'entreprise, voire de critiquer tous ces dirigeants qui exploitent les cht'ites n'enfants du monde entier.

Ne manque surtout pas cette façon originale d'enrichir ta formation !

POUR L'ÉQUIPE, JMB

Pour plus de renseignements,

contacter :
Véronique (I309)
Jean-Marc (I301)
Florent (E229)
Christina(D119)

Forum 96

Toute notre équipe vous annonce le programme du mois prochain. Sur 2 jours, près de 130 exposants viennent au Double Mixte pour vous rencontrer.

Que trouve-t-on au Forum Rhône-Alpes, le 6 et 7 mars 1996 ?

Une occasion de discuter avec de grandes entreprises françaises mais aussi internationales. Vous trouverez aussi un pôle PME/PMI (ces entreprises, viviers d'emplois, que nous connaissons moins), des modules corrections de CV, simulations d'entretien. En ce qui concerne ces conseils de professionnels, pensez à venir vous inscrire tôt le matin car les demandes sont nombreuses. Des conférences animées par des industriels sur divers thèmes d'actualité s'enchaîneront toutes les heures. Si votre directeur de département a bien voulu libérer la journée du mercredi, profitez en pour venir ce jour là sur le salon, vous serez plus tranquille pour rencontrer les exposants, le jeudi étant souvent plus chargé.

-**Parrainage**: si vous êtes intéressés pour parrainer une entreprise de votre choix et passer ainsi 2 jours privilégiés avec elle (**NdlR** : et plus si afinités), passez vous inscrire au local de Forum Organisation RdC Bât. C. Il reste quelques places. Bon vent ! A la rentrée !

-**Dernière minute** : la plaquette du Forum où apparaissent toutes les entreprises sera disponible à partir du lundi 4 mars au local.

FORUM ORGANISATION

CPE (ESCIL & ICPI) - CUST - ECAM -ENISE
ESIGEC - INSA -ISARA - ISTASE - ISTIL - ITECH

6 et 7 mars 1996

Double Mixte - Campus de la Doua - Villeurbanne

Première année = cobaye

Vent de panique sur le 1er cycle, la réforme est arrivée. Voici un avis à son propos, ou plutôt la recette de "Comment démotiver un étudiant en moins d'un an ?"

Je n'ai pas l'intention d'être objective quand je m'apprête à parler de la réforme du 1er cycle que j'inaugure comme 650 autres élèves. Je ne sais pas si l'ancien système était meilleur ou pire mais le nouveau m'a beaucoup déçue.

Le principe de la réforme est simple : il y a des modules à valider, indépendamment de l'importance de la matière. On a le droit malgré tout d'en échouer 3 ou 4, paraît-il. Un module dure environ 3 mois, s'achève sur un DS et voilà, on n'en parle plus (sauf si on participe aux rattrapages). La réforme aurait pour but de responsabiliser l'étudiant dont on attend plus de travail personnel qu'auparavant. En gros, c'est le message que la direction a voulu nous faire passer.

Déjà, l'idée des modules ne me semble pas une bonne manière de responsabiliser les élèves. En ce qui me concerne, j'ai l'impression de perdre mon sens de l'initiative parce que je ne travaille plus que dans l'optique de valider les modules, les uns à la suite des autres, bachoter les annales et les problèmes types sans prendre de recul sur ce que j'apprends. Et puis, hop, le module en poche, j'oublie tout et je repars à zéro pour le module suivant. Le pire a été le module de math-physique. On m'a appris comment bricoler des intégrales et des différentielles à l'aide de notions mathématiques tronquées et que j'ai dû m'enfoncer dans le crâne à la va-vite. Là encore, le pourquoi et l'application pratique, je ne les ai pas compris. Alors je me suis contentée d'être capable de résoudre des problèmes ressemblant à ceux étudiés en TD, sans réfléchir sur la démarche que j'utilisais.

Ce n'est pas une façon constructive d'étudier ; elle accumule les lacunes. Le système de modules encourage ce travail par à-coup. Il me semble que j'exprime ici l'opinion de beaucoup de personnes en disant qu'on a le sentiment d'être menés en bâteau par la direction. Les modules sont validés de façons différentes. Pour certains, seul le DS compte, pour d'autres, les interros interviennent avec plus ou moins de poids, parfois l'oral joue aussi (officiellement sous forme de colle, mais officieusement ?) et on peut avoir des doutes quant à l'impartialité de ce dernier. On se demande aussi comment se font les réharmonisations ou encore qui décide de la barre minimum pour valider le module ?

En conséquence, lorsqu'on fait partie des élèves moyens, on a la désagréable impression que le hasard ou la fatalité interviennent dans la validation des modules, la désagréable impression que la tête du client a son importance. Je me doute bien que ce n'est pas l'intérêt de l'INSA de choisir qui est validé ou qui ne l'est pas, mais c'est bien l'impression qui en ressort et ceci influence les comportements. Lorsqu'on a le sentiment d'être évalué n'importe comment, de manière anarchique, on n'a plus très envie de se donner à fond dans ses études.

En fait, je reprocherais aux corps administratif et enseignant le manque d'informations données alors qu'on est les premiers concernés. Ils pourraient avoir la courtoisie de nous expliquer en détail leur système d'évaluation; cela ferait taire les rumeurs et remotiverait peut-être des étudiants. Ils nous laissent dans un semi-brouillard, distillant les informations.

Je ressens un tel manque d'organisation dans l'enseignement que je n'ai plus vraiment soif d'apprendre, je travaille par nécessité, sans vraiment m'investir, et c'est une attitude qui ne me convient pas. C'est vraissemblablement à cause de la réforme. Avec le temps, le système devrait se roder. N'empêche, en attendant, ce n'est pas l'idéal.

POUR LA RÉDAC' MÉLANIE

P.S. : Il n'y pas que l'INSA comme lieu d'étude, la FAC n'a rien de dégradant. Il faut se dire que nos difficultés scolaires ne sont pas des catastrophes. Les DS ne sont pas des détecteurs d'intelligence, loin de là. Alors il faut garder confiance en soi et en ses capacités (d'accord Oli ?). Si on n'est pas ici l'année prochaine, on sera ailleurs et peut-être même qu'on y sera mieux.

La capote épiscopale

La semaine qui vient de s'écouler a été le théâtre d'un événement retentissant pour toute la communauté catholique de France.

En effet, prenant cette fois-ci son courage à deux mains, l'épiscopat français a fait preuve d'un avant-gardisme impressionnant. En prenant position au sein du débat cornélien et déchirant qui tiraille la conscience de tout procréateur pénétré de foi, cette haute autorité a eu l'audace de poser l'utilisation du préservatif comme, finalement, une bonne chose. Bien sûr, effrayés eux mêmes par leur édifiante pensée révolutionnaire, les nouveaux sans culotte qu'incarnent les pontes de la pensée catho française se sont crus obligés d'ajouter des "mais".

Oui, vous avez notre bénédiction pour enfiler une capote avant de limer mais pas dans n'importe quelles conditions. Faut pas déconner quand même ! Le préservatif ne doit être utilisé que si le rapport peut s'avérer dangereux pour les usagers. Oui, pour l'épiscopat français, la capote, qui existe quand même depuis pas mal de temps contrairement à notre connaissance de l'existence du virus du SIDA, n'a d'utilité que lorsqu'il y a danger de mort. La contraception ? Rien à battre ! N'avez-vous pas compris que l'acte de chair a pour seul but la procréation, que le plaisir est un péché ? Alors si c'est seulement pour le plaisir !

On pourra me trouver dur envers ces pauvres autorités religieuses sachant qu'elles sont les inférieures hiérarchiques d'une espèce de psychopathes intimement persuadés que les femmes africaines ne peuvent voir leur épanouissement que dans la contemplation de leur quinzième enfant mort de faim ou d'une sale maladie. Il est vrai qu'ils ont été sur ce coup-là "rebelles" mais à l'aube du XXIème siècle, oser se démarquer d'une autorité aux idées moyenâgeuses est un acte rarissime dont le courage me laisse pantois.

Mais le plus marquant dans cette affaire est l'ensemble des réactions des catholiques pratiquants que j'ai pu entendre à la radio. Globalement, on peut en retenir que ceux-ci se réjouissent de cette prise de position. Jusque-là, rien de très original. Mais là où ça devient marrant, c'est quand ils expliquent que, désormais, ils pourront continuer, je dis bien continuer, à utiliser des capotes sans sentir peser sur eux le châtiment implacable de Dieu.

Ainsi donc, M. X., catholique pratiquant, avait l'habitude d'honorer son épouse à la veille de la messe du dimanche et ce en coiffant son appareil reproducteur d'un préso inavoué. Diable ! Et le lendemain, torturé de remords, il allait pieusement expier ses fautes car il avait péché.

Sado-maso

Alors-là, je me pose un certain nombre de questions. Que représente donc cette autorité religieuse dont les plus fervents serviteurs ne suivent même pas les directives. Je ne dis pas qu'ils doivent les suivre, bien au contraire, mais je ne comprendrai jamais ce masochisme latent chez certains croyants qui consiste à vivre avec une constante culpabilité. Le but que poursuivent les autorités morales depuis toujours est d'une clarté affligeante. Au service des nantis, elles n'ont cure du bonheur spirituel de leurs brebis égarées et s'évertuent à contrôler les faibles d'esprits qui écrasés par le remords n'oseront jamais se révolter face à l'obscurantisme et l'injustice.

Croyants qui lisez cet article, ne croyez pas que ces quelques mots agressifs ont pour but de vous offenser dans votre foi. Sachez simplement que ce que vous croyez me laisse totalement indifférent. Quant à ceux qui se croient assez intelligents pour s'élever au dessus du troupeau afin de leur indiquer le chemin à suivre, qu'ils sachent que je ne suis pas dupe de leur grandiloquence ridicule. De toute façon, à quoi pourrait bien leur servir une capote quand ils se donnent l'impression d'être persuadés que les voies du Seigneur sont impénétrables ?

POUR LA RÉDAC', J.L.

AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO sur Clio Modèle 96
Insalien(ne)s : réduction sur l'inscription
Prise au Cure-Dent sur demande
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne Tel. 78 93 97 85
Tout proche du supermarché Champion

NETTOYAGE AU GRAND RESTAU :

Hic au TOEFL

Comme vous le savez tous, l'enseignement des langues à l'INSA n'est pas sans poser quelques problèmes, surtout en deuxième année. En fin de première année, les "ex-bizuths" ont tous été soumis à un TOEFL blanc. Ayant réussi ce TOEFL, je suis convoqué à la Direction des Études. On m'y apprend avec une politesse non mesurée que je suis obligé d'arrêter l'anglais afin de me consacrer à ma deuxième langue. Le seul "hic" c'est que -comme tous ceux qui ont réussi cet examen- je suis malgré tout tenu de passer le vrai TOEFL cette fois-ci (je n'aurai pas eu de cours d'Anglais pendant un an).

Bien sûr, selon la direction des études, nous devons travailler "en autonome" au centre de ressources... "Ça tombe bien, j'ai que ça à faire." Suite à une rébellion des profs d'anglais, nous avons droit maintenant à quelques heures d'anglais afin de préserver les éventuels acquis qui auraient pu survivre à la première année. J'avais tellement l'impression qu'on nous prenait pour des cons ! Je décidais donc d'agir. Je fis circuler une pétition auprès de tous les élèves de deuxième année concernés. Une fois cette pétition recueillie (et les DS passés), je décidais de prendre un rendez-vous avec M. Fleischmann. De cet entretien, il ressort que, suite à la réforme du Premier Cycle, l'enseignement des langues à l'INSA se déroulera en fonction de l'acquisition des modules. Ainsi un élève qui réussira son TOEFL ou TOEIC (à déterminer par l'administration) sera dispensé d'Anglais durant le reste de sa scolarité à l'INSA (1er et 2ème cycle). Il se consacrera alors à sa deuxième langue qu'il arrêtera dès qu'il aura le niveau requis. Une mesure qui, bien que discutable (perte du niveau) semble mieux que le système actuel.

La seule chose regrettable est que la mise en place de ce système ait nécessité une période de transition dont les élèves feront les frais.

S.E.

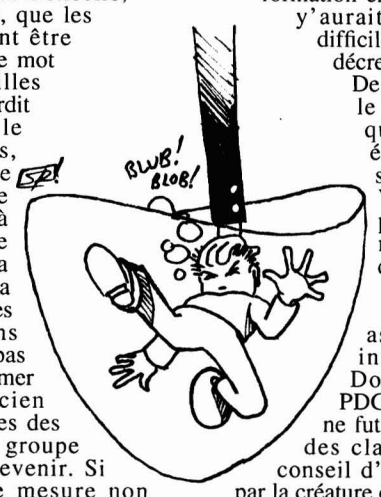
IF no good ?...

Point ne m'est besoin comme le regretté Desproges de chercher bien loin une cible aux trèfles à quatre griffes de ma haine ordinaire. Comme lui je dis : "Salut ma hargne ! Hello ma haine et mon courroux, coucou !"

Aujourd'hui donc je m'insurge (à l'encontre de l'antimilitantisme primaire qui caractérise ma nature à sang tiède) contre la dérive "industrialisatrice" de l'individu qui s'immisce dans l'enseignement insalien, qui s'imagine sans doute pallier de la sorte à la redoutable indigence qui caractérise certains de ses domaines (vous avez dit magis ???).

4IF de mon misérable état, mais jusqu'il y a peu encore satisfait d'icelui, voilà-t-il pas qu'on m'annonce, par un de ces matins glacés où le conférencier trotte de son pas moyen vers le local sordide où l'attendent prostrés une faction d'étudiants somnambules préparés à une forte dose de ce Témesta Dérisoire, voilà-t-il pas, disais-je, que les hexanômes de 4IF vont être changés d'autorité (et ce mot sonne juste à mes oreilles esbaudies), qu'il est interdit de se remettre avec le binôme de ses pensées, compagnon de tant de soirées roteuses où le coca parvenait à peine à dissoudre la croûte polyuréthane de la pizza d'avant minuit. On n'a pas le droit de choisir ses nouveaux compagnons d'infortune, et ce n'est pas permis non plus de reformer tout ou partie de l'ancien détachement de fantômes des salles babasses que le groupe avait patiemment su devenir. Si néfaste que soit cette mesure non concertée, elle ne peut rivaliser avec l'illusion technocratique des arguments avancés pour la justifier auprès des innocentes victimes que nous sommes : il paraît qu'il faut pas s'inquiéter, que c'est pour reproduire les conditions d'une entreprise où qu'on aura des collègues et ben qu'on aura pas choisi de bosser avec (NdA : pas de passer ses soirées) et que s'emmerder avec ce genre de problème maintenant, c'est positif. Comme si l'entreprise, on n'avait pas assez l'occasion d'y goûter avec nos un an de stages obligatoires.

Mais si si si, c'est le Duc d'Informatie qui l'a dit, et il sait, ooooh oui ce qui est bon pour ses serfs. Et on nous l'annonce comme ça, sans coup de semonce ni déclaration de guerre préalable. Cela dit, c'est sûrement là une perle rare des mesures de management d'élèves modernes vu que les étudiants n'ourdissent mot à la réunion précédant cette mesure imminente. Y'en a même qui trouvent ça bien, dis ? ? !



Comme je vous comprends, mes bien chers frères, de ne pas vous emberlificoter les neurones à folklore à contester une mesure aussi dérisoire en regard de la charge quotidienne de paperasse à gratter qui vous assaille.

Vous qui, à ma différence, n'aviez pas une prédilection outrancière pour vos compagnons de pupitre, vous avez sans doute mieux à faire qu'à contester une mesure prise d'avance.

Pourtant, misérables cloportes boursouflés d'ingratitude aveugle et d'ignorance crasse, je me fais fort de vous mettre en garde contre l'intrusion dans votre entourage personnel que représente une telle mesure, particulièrement dans la forme totalitaire qu'elle revêt.

En effet c'est une décision qui touche directement notre univers personnel, et pas du tout à l'hypermarché de notre formation en solde. Et pour celle-ci y'aurait bien mieux et plus difficile à faire que ce genre de décret aussi facile qu'inutile. De plus, et c'est peut-être là le plus grave, ceci n'est qu'une manifestation égarée de la tendance subtile et sournoise, Votre Honneur, que prend l'INSA vers le moulage d'ingénieurs clé-en-main.

Sans parler du TOEIC assassin, que dire des interventions Club-Dorothéennes de notre PDG (dont l'auto-plébiscite ne fut sans doute ponctué que des clapotis palmaires d'un conseil d'administration troublé par la créature de Roswell) ? Lui, notre leader grisonnant des citrons pressés, parle moins de jeunes que de "produits conformes à la demande du marché". Imaginons un instant que nous passions dans la 4ème dimension, et qu'en France comme en Extrême-Orient nous soyons contraints en début de carrière de partager une chambre avec un collègue le soir après l'turbin, pourquoi l'INSA, dans sa suprême fonction formatrice, ne nous forcerait pas à changer de coturne au semestre ?? Pourquoi ne pas non plus à tant faire nous demander de faire voeu de chasteté jusqu'à l'embauche, dans l'unique souci d'assurer la mobilité de produits non encombrés d'une indésirable famille.

Voilà, bande de galapiats emperlousés, un exemple de cas où un système supposé servir les individus se mettrait à leur botter le cul dans leur fuite vers un improbable futur, jusqu'à ce qu'ils en perdent ce fondement même de leur humanité.

POUR LA RÉDAC', AEXL

La rose en noir

Le rose n'est pas la couleur de ce début d'année : le 8 janvier, la littérature perdait un grand homme, poète dont les vers chantent encore dans nos têtes. Influencé par Baudelaire, c'est surtout sa rencontre avec Rimbaud qui bouleversa sa vie. Agé de 52 ans, il nous laissait le 8 janvier 1896.

Pourtant, si quiconque un peu sensible à la poésie devrait avoir une pensée pour Verlaine, les sanglots longs des violons qui résonnent en ce début de janvier sont bien loin de lui et évoquent plutôt le Requiem de Duruflet ou la IXe symphonie de Beethoven. L'ode à la joie pour un deuil national, mais cet homme n'en est pas à un paradoxe près. Pour l'actuel chef de l'État, le Président est entré dans l'histoire ce lundi 8 janvier; peut-être faut-il entendre par là l'histoire de France car il est entré dans l'histoire des Français par un dimanche 10 mai. La place de la Bastille s'est couverte de monde sous une pluie battante. Et voilà qu'à présent cette même place se couvre de roses; une voix forte et belle, tranquille et angoissante, celle de Barbara Hendricks emplit le lieu.

Tranquille...

Après y être entré à l'aube de son investiture, il a rejoint au Panthéon des Grands Hommes De Gaulle et Pierre Mendes-France, Jaurès et Blum. Les hommes aiment les symboles, le Président leur en a donnés. Depuis la rose de la Bastille du 10 mai, depuis la Pyramide du Louvre à la Grande Bibliothèque, peut être un jour Bibliothèque François Mitterand.

Ce soir, j'ai envie de pleurer, un peu seul, malgré tous ces nouveaux Mittérandiens de dernière minute. Triste, et en même temps agacé par l'hypocrisie de beaucoup, révolté par le comportement de ceux qui ont déjà cherché à faire du fric avec un président mourant, et de ceux qui cherchent aujourd'hui à l'enterrer une seconde fois. Il est des hommes pires que les maladies, dont les mots peuvent tuer un mort. La liberté, largement développée en 14 ans, n'est en fait que ce qui donne à chacun le droit et le devoir -moral- de fixer ses propres barrières. Las, le respect de l'homme est en déclin.

S'il ne fallait garder qu'un seul élément de ce double septennat, ce serait l'abolition de la peine de mort. Pour ma part, je garderai de lui l'image de cet homme s'éloignant sur la grisaille du pavé, une rose à la main.

D.C.A.

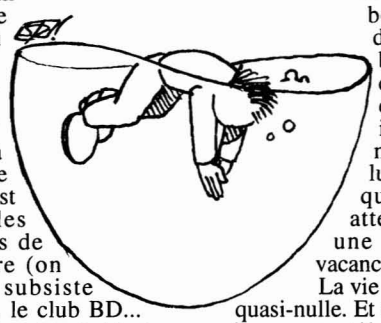
Laverie "LAV+"
24h/24
72 rue R. Salengro - 69100 Villeurbanne
FACE AU COMMISSARIAT DE POLICE ET DU SUPERMARCHÉ CHAMPION
7 Lave-linges 3 Séchoirs
Lessive Monnaie Boissons
LA NUIT, C'EST MOINS CHER
LAVAGE 5 kg : 12 F au lieu de 16 F
LAVAGE 7 kg : 14 F au lieu de 18 F
De 20 H à 7 H du matin

Les humeurs se font rares : seule une moitié de la page a été remplie par le soin de vos petits doigts graciles. Malgré tout, Benzène profite de l'Insatiable pour donner son avis sur l'insalubre, et place un texte plus personnel. Jan, lui, nous fait partager son expérience sur les seigneurs de la bourre. Enfin, XAV' et Flo, membres révérés de la rédaction, poussent un cri d'alarme destiné à VOUS, petits Insaliens. Espérons que vous l'entendrez, et que nous croulerons sous les articles au prochain numéro.

Mon cauchemar

N'avez-vous pas remarqué que de moins en moins d'étudiants restent le week-end ? Et je ne crois pas que ce soit un coup de déprime de ma part. Ne vous êtes-vous pas aperçu que l'INSA était fui ? La semaine, la présence en cours étant obligatoire (on est là pour ça), c'est le week-end que l'INSA se désertifie. Eh oui, de moins en moins de personnes restent sur l'INSA le samedi et le dimanche, ou en d'autres termes, de plus en plus de monde souhaite s'évader de ce campus, ne serait-ce que deux jours par semaine.

Car ce campus n'offre vraiment rien d'attirant : un tennis, éventuellement un spectacle à la Rotonde le samedi soir, c'est peu pour meubler un week-end. Et même la semaine, notre campus est-il attrayant ? Sommes-nous attachés à nos résidences et à la vie collective ? La K-Fêt n'est plus, les fêtes dans les chambres ou les salles de chiade sont à proscrire (on vous surveille !). Ne subsiste encore que le ciné-club, le club BD... soit des loisirs complètement individuels.



L'Insalien, espèce qui appréciait le caractère collectif de sa vie quotidienne, est en train de se replier sur lui-même. Les loisirs de groupe se perdent, le coturnage est révolu. Le week-end, il est de plus en plus tenté de retrouver sa famille s'il n'habite pas trop loin. Sortir le soir dans Lyon le lasse, c'est toujours la même chose : le Shamrock sera toujours plein le samedi soir, il sortira toujours du Perroquet Bourré comme le perroquet, et puis les boîtes, toujours les mêmes.

Une solution sympathique est de posséder une maison à la montagne ou ailleurs, pas trop éloignée de Lyon, dans laquelle il pourrait passer ses week-ends avec ses copains, tranquille, loin de son sordide campus, loin de la queue du petit resto, à la campagne, à la neige... Et ceux pour lesquels Lyon est hélas trop éloigné de chez eux, ceux qui ne sont pas assez fortunés pour se payer des week-ends à l'extérieur, et bien, désolé de vous dire que vous aurez tout le temps de bosser.

A l'origine, nos turnes avec un lit à gauche, un lit à droite, deux placards et un plan de chiade n'étaient pas faites pour y vivre ; simplement y bosser la semaine et la déserter le week-end. Et bien, c'est comme cela que j'entrevoie l'INSA du futur : des chambres individuelles, tout le monde qui rentrera chez lui le week-end et ceux qui ne pourront pas attendront impatiemment une seule chose : les vacances.

La vie dans nos résidences sera quasi-nulle. Et dans ce contexte, il n'est même pas utile de parler de la vie associative. Subsisteront encore un petit BdE, un ciné-club, peut-être ! Et les spectacles de la Rotonde, musique, danse ou théâtre, on n'en aura rien à foutre. Le journal des étudiants idem car on n'aura rien à dire aux autres dont on se moquera éperdument d'ailleurs. Chacun n'attendra qu'une seule chose, le week-end ou les vacances pour fuir ce campus maudit.

Tel est mon cauchemar. La balle est dans notre camp.

POUR LA RÉDAC', XAV

Mollesse, quand tu nous tiens...

Force est de constater que quelque chose ne tourne pas rond en ce moment dans notre cher Institut. J'ai toujours dit que l'on ne bougera jamais les Insaliens en leur gueulant dessus, on ne les poussera pas à participer au Karnaval en les traitant de larves. Alors, j'ai essayé de comprendre la nouvelle génération d'Insaliens. Que font-ils ? Comment se défoulent-ils ? Qui sont-ils ?

Je suis arrivée à distinguer plusieurs catégories d'Insaliens. Parmi eux, une poignée s'occupe toujours activement des assocs et essaie de les faire tourner tant bien que mal malgré ces temps difficiles. Une autre poignée préfère se défouler sur les terrains de sports. D'autres ont choisi de se détendre en profitant au maximum des activités culturelles proposées par des villes comme Villeurbanne et Lyon (théâtre, concert, etc...). Une infime minorité préfère s'investir dans des assoc' extérieures au campus. D'autres encore se complaisent dans le monde Internet et surfent sur le net toute la nuit durant, et tout cela sans compter les étudiants hyperactifs qui font partie de plusieurs des catégories énumérées ci-dessus. J'en conclue que tous les autres trouvent leur pied en chiadant ! Mais là, veuillez me pardonner si je me permets de douter.

Alors comment se fait-il que vous n'ayez plus rien à dire ? Comment se fait-il qu'à l'INSATIABLE, on reçoive deux fois moins d'articles qu'il y a seulement deux ans ? Comment se fait-il que les pages TRIBUNE et HUMEUR, qui vous sont réservées soient remplies à 50% par la rédaction ? Comment se fait-il que vos activités qui soi-disant vous défoulent ne vous inspirent pas pour écrire un article ? Pourquoi ne faites-vous pas partager vos expériences, vos impressions sur un spectacle que vous avez vu ? Pourquoi ne réagissez-vous pas par rapport à l'actualité (merci DCA fidèle rédacteur anonyme). Vous laisse-t-elle indifférent ? Là je crois que j'ai trouvé une des explications possibles.

Indifférents ?

Insaliens, vous êtes blasés, indifférents, mou(-thons)... Le résultat est bien tristement facile à imaginer.

Je vais vous conter une histoire à donner des frissons dans le dos mais une histoire malheureusement vraie ; c'est l'histoire du journal de l'INSA de Rouen (nos amis que je salue au passage), le JEDI. Ce journal, tenu par des 5e année, est mort l'année dernière par manque d'articles et manque de relève. En début d'année, quelques Insaliens 2e année sont allés voir leur BdE pour reprendre le journal. Quelle ne fut pas la joie de ces irréductibles de la vie assoc' rouennaise ! Mais la chute fut rude, la motivation de ces 2e année n'était que purement superficielle, ils voulaient et ont (faute de mieux) repris le journal dans le cadre de leur UV personnelle (l'équivalent de notre projet personnel en Huma). C'est désolant, c'est même à pleurer mais voilà vers quoi nous courons à grands pas. Le journal que vous avez entre les mains se meure par manque d'articles. Trouvez-vous cela juste et justifié ? Je vous demanderai simplement de réfléchir un peu sur l'avenir de notre campus, sur l'Insalien et ce qu'il est devenu si vous avez assez de recul. Et pourquoi pas me faire part du fruit de cette réflexion dans le prochain numéro de l'INSATIABLE (les articles sont à déposer avant le 4 avril 1996) ?

Si dans quelques heures, je ne vous vois pas dans les rues de Villeurbanne et au Double-Mixte à vous déchaîner pour le Karnaval Humanitaire, vous qui vous plaignez de ne plus avoir une salle pour faire vos chouilles, j'en conclurai que l'Insalien digne de ce nom est mort ! Pleurez tous, vous êtes en deuil.

POUR LA RÉDAC' FLO,
RÉDACTEUR EN CHEF

Dernier DS, mon amour

Dans le plus profond de la grande salle, il a un rêve, cet étudiant. Il est au milieu de son devoir de maths, et puis un éclat du destin vient surprendre son crayon. Il frissonne, puis enfouit un instant ses méninges bouillonnantes dans un coin de son âme. Sa conscience réclamant d'abord le bon sens des formules de math, est bientôt dépassée par l'appel, celui de la vie. Au fond de la salle de DS, la fenêtre entrouverte étale une portion de bonheur sur le fond de l'âme du potache. Il voit les arbres se balancer, les oiseaux s'y égayer. Plus loin, la mer bleue, et le soleil jaune posé dessus. Le ridicule des clichés ne le touche pas... Il s'en balance, comme des maths d'ailleurs. Puis soudain le vent s'emballe, il charrie désormais sur les routes de la Fin, les résidus de l'ancien monde. Et l'étudiant est prêt. Prêt à rejoindre son nouveau paradis. Loin de la rancune, il décide pourtant de terminer sa copie. Le coquelicot qui lui sert de crayon termine le devoir inachevé. Il se lève ensuite, et rend la copie au professeur. L'homme jette un coup d'œil sur le papier. Il s'étonne : "Vos racines ne sont pas carrées, ce sont des racines de sapin !" "C'est exact, répond l'étudiant, la main sur la porte de sortie, car j'ai enfin compris l'homme... Vos racines ne nourrissent que son orgueil, ses folies et ses édifices démentiels ; les miennes nourrissent seulement la vie. Seulement ça."

Il n'y eut soudain plus rien à dire.

BENZENE

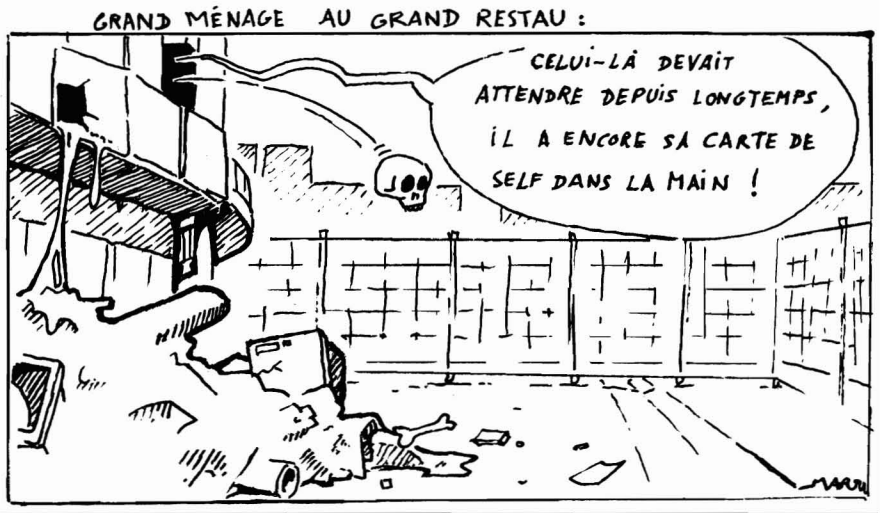
Insalubre : Insanité ou Insuffisance ?

Jusqu'au cou plongé dans d'ennuyantes révisions de l'encore frais bizuth que je suis, voilà qu'on frappe hardiment à la porte de mon humble chaumière. Heureux de rompre un instant avec Ostrogradsky, j'y trouve deux larrons hirsutes et poilus. Bon sang ! me dis-je, y veulent encore me vendre un T-shirt-pour-le-tournoi-du-club-de-base-ball-pour-l'organisation-d'un-voyage-pour-voir-la-finale-du-championnat-du monde-d'on-ne-sait-où, et putain 50 balles c'est trop cher. Mais non, me répondent-ils guillerets, ci pas cher, seulement 2 francs pour ça : et ils me tendent ce journal pas bien épais, tout écrit à la main qu'est l'INSALUBRE. Moi qui raffole de toutes ces fabrications artisanales, je le prends sans discuter et surtout (putain !) 2 francs.

Le bout de papier s'avère alors d'un intérêt des plus vastes. L'édito, un peu béton, me met dans le bain : le papier est de toute évidence là pour une critique dure et réformiste. Chic, me dis-je, en bon prolétaire dans l'âme. Mais bientôt, ce qu'on y lit se transforme en un nihilisme des plus précaires, dépourvu de finesse et d'humour intelligent. Le ton est gras, les sujets abordés (principalement les mécanismes et les fondations de l'école) sont démolis un à un sans aucun esprit critique. Le tout est brodé d'un peu de poésie qui n'a rien à voir avec la choucroute, et qui ressemble à une justification un poil artistique des auteurs, mais qui surtout remplit la page. L'idée intéressante au départ manque réellement de sel, et n'apporte rien au lecteur qu'un sentiment de dépit qui voit mêlés à ces insalubrités, les plus beaux poèmes de Prévert.

Les auteurs du journal ont manqué d'imagination, "insatisfait" eût été un titre plus juste que "insalubre". Ce qui ne m'empêche pas d'espérer qu'après ce numéro désertique, les insalubres trouveront une oasis pour s'y décrasser un peu.

BENZENE



United Colors of Gros Cons

Il y a dans notre chère (?) école, un détail qui m'exaspère tout particulièrement : ce sont les gros lourds. Je ne parle pas des gens lourds, qui passent leur temps à nous raconter des vannes à 2 francs, non, ceux-là, ça passe encore. Je veux parler des GROS lourds, de ceux qui sont vraiment très chiants. D'habitude, je ne les remarque pas trop et j'arrive à les ignorer quand j'en rencontre pour éviter que ça ne dégénère (un peu comme avec les gars du FN, mais ça, c'est une autre histoire...). D'habitude, donc, je ne les remarque pas trop, mais aujourd'hui, ils m'ont vraiment trop pompé l'air.

Ca a commencé au grand Resto (Dieu ait son âme !), avec le repas de Noël. A 13h15, je me suis encore tapé 1/2 heure de queue avec à mes cotés quelques gros lourds de base qui ont pu s'adonner à une de leurs activités favorites : la compression de leurs petits camarades.

Ca a continué devant le ciné-club, où ils ont commencé à s'incruster dans la queue de Léon (sic) et à provoquer (à leur plus grande joie, j'imagine) une bourre monumentale. A peine assis à compter mes orteils épargnés, un des responsables du ciné-club annonce qu'il faudrait, à l'avenir, arrêter de bourrer, un type ayant failli s'ouvrir le bras en passant à travers une fenêtre sous la pression de la foule.

Réaction du gros lourd : il applaudit en en demandant encore (et non, je n'exagère malheureusement pas !). A ce moment de la soirée, les gros lourds commencent franchement à me les brouter menus...

Mais le meilleur de tous, ce fut toi, le dernier, assis juste derrière moi, qui au bout de 5 minutes, a commencé à raconter la fin du film à son voisin, me faisant ainsi profiter de toutes les scènes à suspens avec 15 minutes d'avance. Lorsque je t'ai fait remarquer, gros lourd, que tu en étais un (en des termes plus "choisis", ça va de soi !), j'ai eu droit à une de tes railleries, mais tellement lourde que je m'en fous !

Merci à toi, gros lourd anonyme, qui a gentiment et patiemment expliqué et commenté Léon. Si tu te reconnais, sache que j'ai encore besoin de tes remarques judicieuses : je t'attends donc à la même place (tout de suite à droite en entrant, dernière rangée de la première série) pour Ascenseur pour l'échafaud et Le voleur de bicyclettes, même si je doute que tu viennes voir ces films - en noir et blanc.

Je pense à toi affectueusement, et si nous devons ne jamais nous revoir, sache que je garderai toujours une place pour toi dans ma mémoire, entre Linda de Suza et le cuisinier en chef du Grand Resto (Dieu ait son âme !)

JAN

NOUVEAU
LIVRET JEUNE
jusqu'à 25 ans
4,75 % + avantages "Feu Vert pour la conduite"
pour votre permis de conduire : une réduction immédiate de 500 F sur le prix de la formation dans les Ecoles de Conduite Française (ECF)
pour l'achat d'un véhicule : un prêt à taux préférentiel* (livret "Feux Vert" ouvert depuis 1 an et au moins 200 F d'intérêts acquis)
CAISSE D'EPARGNE RHONE-ALPES LYON
* document non contractuel - Février 1996 - sous réserve d'acceptation du dossier.

Volez !

Les Cailloux Volants reviennent, le printemps arrive. Envolez vous. Comme d'habitude, les Cailloux Volants organisent un stage parapente initiation / perfectionnement pendant les vacances de Pâques (une semaine).

Possibilités également de week-ends perfectionnement dès le retour des beaux jours. Sans oublier les sorties biplace (parapente / delta)

Bref si vous voulez enfin cesser d'être de simples bipèdes rampant au sol et profiter de la 3e dimension, c'est à dire voler, n'hésitez plus, passez donc au local RdC du C, permanences le jeudi de 19h 30 à 20h 30.

Contact :
Pierrot C 209 74-72 (répondeur)

Jonglerie

Joli conte
On va vous narrer
Ne ratez surtout pas ce
Gigantissime spectacle
Lundi 1er avril
En première partie l'AJIL
Rotonde 20h 30
10 francs
En deuxième partie, un pro du jonglage.

Pastis Trophy

Mécasport organise cette année la première participation de l'INSA au circuit Paul Ricard Trophy, les 29, 30 et 31 mars au Castellet. Cinquante équipes issues de grandes écoles de commerce et d'ingénieurs européennes s'affronteront au cours d'un challenge comprenant kart, quad, pilotage BMW et 306 XSI, VTT, etc., dans une ambiance survoltée couronnée par la grande soirée du samedi soir.

Nuit du basket

Le 7 mars 1996 aura lieu la nuit du basket. A 4 contre 4 et deux remplaçants, avec obligatoirement une fille : composez vos équipes ! ! !
Participation : 10 F par personne.
Inscriptions au petit resto et E 410, H 209, D 133.

Caméléon

Dépêchez vous !!! Il ne vous reste plus qu'une seule occasion pour aller apprécier, savourer et bisser le spectacle CAMELEON, organisé par Ragda (avec la participation de la Doom Doom Swing Family, du club rock et de l'AJIL) le mercredi 21 février, à 20h 30 à la Rotonde.

Nouveau !

L'Insatiable possède dorénavant sa boîte aux lettres personnelle, dans le hall du bâtiment D. Vous pouvez y déposer vos feuilles de soins pour la MNEF et vos articles. Maintenant que vous êtes au courant, vous n'avez plus aucune excuse pour ne pas envoyer d'articles à votre journal préféré.

Folklo

Le concert mythique annuel, appelé Concert Folklo, que tous les insaliens attendent avec impatience, aura lieu les 3 et 4 avril, à 20h 30 à la Rotonde. Si vous n'avez pas ri depuis longtemps, venez apprécier le talent des musiciens qui se défoncent pour votre seul plaisir.

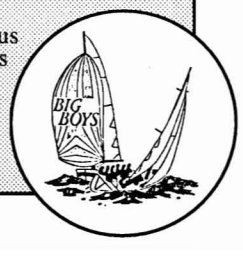
Grands garçons

Les Big Boys reprennent leurs activités : dériveur, croisière, permis, cours théoriques, interdéparts voile.

Et après la Transat (voir article p.7), nous lançons deux nouveaux projets : participation au Tour de France à la voile 96 avec l'INSA de Toulouse et à la Spi-Dauphine au mois d'avril.

Alors venez vous aérer les neurones avec nous !

Permanences au D21 tous les mardi de 18h 30 à 19h 30.



A.D.I.L.

L'Association des Doctorants de l'INSA de Lyon (A.D.I.L.) organise le 2e Colloque des Doctorants de l'INSA de Lyon qui se tiendra au Double Mixte le Jeudi 4 Avril 1996, de 9h 00 à 17h 30.

Les objectifs de ce colloque sont de faire connaître la recherche développée dans toutes les disciplines à l'INSA de Lyon par 31 laboratoires et plus de 600 doctorants et de faciliter le transfert technologique des laboratoires vers le monde industriel.

Cette rencontre permettra d'échanger des points de vue sur les collaborations entre la recherche universitaire et la recherche industrielle.

Ce colloque comprendra un espace de rencontres au travers de stands représentant les différents thèmes de recherche.

Des tables rondes avec les industriels permettront de répondre par exemple aux questions :

- Qu'attendent les industriels d'une collaboration avec un laboratoire ?
- Qu'attendent les industriels d'un docteur ?

Si vous êtes intéressés par la recherche ou simplement curieux de ce qui se fait dans les laboratoires de l'INSA, n'hésitez pas à venir rencontrer lors de cette journée chercheur-doctorants et industriels, vous serez les bienvenus sur les différents stands ainsi qu'aux tables rondes.

La journée se déroulera de la façon suivante :

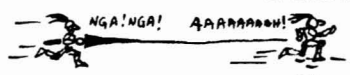
9h 00 : Ouverture du colloque
10h 00/12h 00 : Ouverture des stands
14h 00/16h 00 : Tables rondes
16h 00/17h 30 : Retour aux stands
17h 30 : Cocktail de clôture

Pour tout renseignement sur le Colloque, ou sur l'A.D.I.L., n'hesitez pas à contacter :

Grégory HEINFLING
Laboratoire Bétons et Structures,
Départ. GCU, Bât. 304, 2e étage,
Poste 56-62.

Une permanence est également assurée par L'A.D.I.L. tous les mardi de 18h 00 à 19h 00 au bâtiment C.E.I.

L'A.D.I.L.



Beau Rôle

Rolistes, faites parler la poudre !

Il fut un temps où le jeu de rôle était un loisir marginal. Ce temps est révolu, nous sommes maintenant des psychopathes sanguinaires (merci Mlle Dumas). Mais bas les masques ! Prouvez au monde que vous êtes de ceux qui savent encore utiliser leur imagination, que tant veulent annihiler. Par ailleurs emmenez vos amis au TIL 96 (Tournoi Insa Lyon). Le vendredi 22 mars au Peigne ils pourront s'essayer à tout et le samedi, s'ils sont branchés, faire le tournoi de AD&D, Cyberpunk, Chtulhu, Vampire... Quoiqu'il en soit notre ambiance ne décevra personne.

POUR LE CLUJI,
SCHLAF (F 235)

Attention : DANGER !!!!

L'actualité ne s'y trompe pas : le phénomène "sectes" prend de plus en plus d'ampleur. En témoignent les deux drames de l'Ordre du Temple Solaire et le rapport Guyard, rendu public récemment. Les sectes constituent un véritable danger dans la mesure où elles se présentent à nous sous des masques culturels, religieux, humanitaires. Mais leur univers est tout autre et peut se résumer en trois mots : séduction, déstructuration, restructuration.

Séduction : vous avez été piégé car séduit par les dehors avantageux de la secte. On vous a fait miroiter des possibilités d'évolution personnelle. Vous adhérez à ces idées alléchantes : enfin des gens qui s'intéressent à autrui...

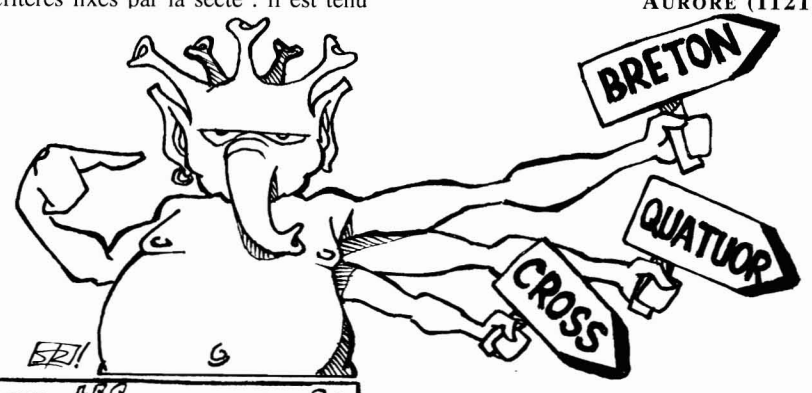
Déstructuration : le fait d'appartenir à la secte implique nécessairement une rupture avec la société considérée comme responsable de l'état actuel des choses (guerre, famine...). De la même façon, s'opère une rupture avec la famille, les proches, dans le sens où eux ne comprennent évidemment pas le langage propre à la secte.

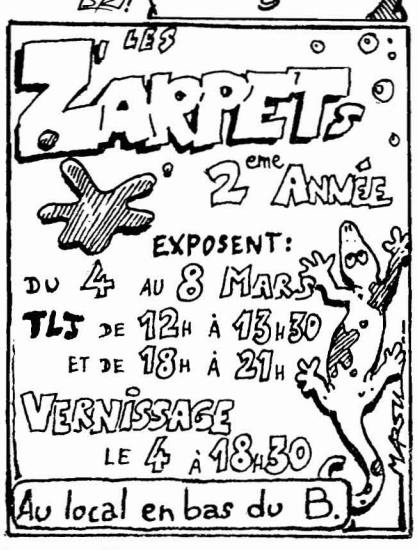
Restructuration : le nouvel adepte va, en quelque sorte, être remodelé suivant les critères fixés par la secte : il est tenu de suivre à la lettre la doctrine instaurée par le gourou. Tout écart peut être gravement sanctionné... Une nouvelle vie commence alors, lourde de craintes et de souffrances.

Une seule Issue

Voilà comment tout un chacun peut se faire piéger. Car il ne s'agit pas d'entrer dans une secte mais bien de se faire piéger. L'information est véritablement le seul moyen de rester sur ses gardes. C'est pour cela que l'association ISSUE (Info Sectes Spécial Universités et Ecoles) a été créée. Aujourd'hui, nous organisons des conférences, allons dans des lycées pour sensibiliser les jeunes à ce problème. Nous possédons une large documentation (articles, livres...) que nous tenons à votre disposition tous les jeudi de 13h à 14h au local du bâtiment H (rez-de-chaussée). N'hésitez pas à venir nous voir, ne serait-ce que pour discuter.

POUR L'ÉQUIPE,
AURORE (I121)





Ah, réGALAde de l'INSA

Il y a déjà quelques mois, un projet voyait le jour. L'idée, menée par une équipe d'Insaliens, consistait à faire renaître le bal de la promotion sortante en sommeil depuis maintenant plusieurs années. Pas simplement une soirée de prestige, ce "gala" se voulait aussi et surtout une fête où on a l'occasion de remettre leur diplôme aux nouveaux anciens élèves. Afin d'avoir l'avis de tous, un sondage géant a été réalisé l'automne dernier et nous a permis de définir au mieux les envies de tous.

Vous l'aurez voulu

Ainsi, nous avons choisi de diviser le futur gala en trois temps forts :

- Une remise des diplômes organisée pendant l'après-midi : au sein de chaque département, elle permettra à chacun de retrouver ses camarades de promotion, de se mettre au courant des actualités de son départ mais aussi de commencer à faire la fête ensemble !
- Après un apéritif certainement animé, tous les diplômés et ceux qui les accompagneront se rassembleront autour d'un grand dîner. Un repas d'un millier de personnes qui se retrouvent quelques mois après leur sortie : dois-je vraiment vous parler de l'ambiance ?
- Enfin, tous se dirigeront vers une soirée du feu de dieu ouverte bien évidemment à tous sans exception. Une discothèque (bien sûr) côtoiera différents bars à thème, des spectacles de toute nature menés pour certains par les clubs de l'INSA (groupes musicaux, théâtre, magie...) et d'autres activités que nous voulons les plus variées et sympathiques possibles.

La date prévue, le 14 décembre 1996, nous a semblé la plus appropriée afin de ne pas se mettre en concurrence directe avec d'autres évènements de l'INSA ou de Lyon. Il aura lieu sur notre campus parce que notre projet est issu des élèves de l'INSA, qu'il doit être proche d'eux et permettra aussi aux lieux qui vont bientôt nous entourer (nouveau restau, MdE) de se mettre en valeur l'espace d'une journée.

Actuellement, nous nous sommes lancés dans l'organisation pratique du gala. Evidemment, nous sommes ouverts à toutes vos suggestions, conseils ou idées afin que le gala colle au mieux à l'aspiration de l'ensemble des élèves de l'INSA. Notre équipe vous accueillera aussi les bras grands ouverts si vous voulez apporter plus d'une pierre à notre édifice. N'hésitez pas à prendre contact avec nous au BdE !

L'ÉQUIPE GALA

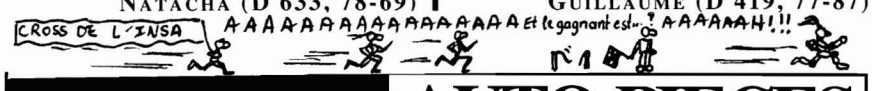
CrossTille

Que tu veuilles épater ta belle (7 km pour les garçons), perdre tes kilos superflus (**NdlR** : parle pour toi) (3 km pour les filles), montrer à ton coturne qui est le meilleur, visiter le campus (départ au terrain de foot), te défouler après les cours ou les DS (19h 00 pour les garçons, 19h 35 pour les filles), prouver que ton école est sportive, dynamique et motivée (record à battre : 300 participants), gagner des tonnes de lots (environ 10 000 F de dotations en nature), boire une boisson chaude (**NdlR** : le vin chaud, y'a qu'ça d'vrai) à l'arrivée (offerte à tout participant), occuper ta soirée pour pas cher (même que c'est GRATUIT), faire partie d'une équipe (classement par équipe prenant en compte les résultats des 8 premiers de chaque départ), participer à une compétition sportive (participation de l'A.S. athlé et de la FNSU), parler anglais (participation d'équipes venant d'Angleterre), ou tout simplement, ...

Si tu as envie de courir, (**NdlR** : et aussi de cracher ta nicotine) participe au CROSS de l'INSA 96 qui se déroulera le lundi 11 mars.

Tu peux t'inscrire aux restos mais aussi sur place, si tu te décides au dernier moment.

NATACHA (D 633, 78-69)


CROSS DE L'INSA
AAAA

Mangas

Ils arrivaient, on en parlait un peu partout... A Angoulême, joyeuse fête hexagonale de la vignette et des bulles, et bastion de la création franco-belge, on n'y croyait pourtant pas trop.

Erreur, horreur. La horde nippone des Dragon Ball, Akira et autres Gunmm a investi la place ! Du coup, branle-bas de combat, même la télé monte au créneau, TF1 en tête (par qui, ne l'oublions pas, le mal arrive, Dorothée s'étant improvisée corruptrice en chef de nos chères têtes blondes).

Même parmi nous, Insaliens, le mal ronge. De nouvelles victimes succombent chaque jour. Vous avez remarqué quelques numéros d'Akira au club BD, et vous ne regardez déjà plus du même œil votre cot' en train de dévorer sur son plum' le dernier volume de Gunmm. La psychose gagne...

Soyons clair : c'est vrai que les mangas peuvent souvent paraître infantiles et gratuitement violents. Peut-être parce que le Japonais moyen a plus l'habitude de ce comique de pantomime, limite grotesque, que des pirouettes verbales, institution française.

Alors, le succès chez les 5-10 ans, on arrive à comprendre. La violence, ils adorent. Ils font pas gaffe au scénario, et avec le lavage de cerveau du Club Do'... Mais chez les 15-25 ans ? En fait, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que, comme dans la BD occidentale, il y a de tout. Et que ce n'est pas forcément le meilleur qui nous arrive.

Car il y en a qui valent le détour, qui ont un scénario plus fouillé, une ambiance originale ou qui sont tout simplement beaux, avec leur trait si caractéristique, à mi-chemin entre la pureté dépouillée de l'estampe japonaise et le dynamisme américain.

Ce serait dommage de dire qu'on n'aime pas les mangas parce qu'on a vu seulement les plus vendus. Si vous êtes bédéphile et que vous avez jusqu'ici superbement ignoré le genre, oubliez vos préjugés... Une fois évitées les daubes commerciales et les mangas érotiques non moins méprisables, on trouve une forme d'expression ni pire ni meilleure que la BD occidentale, avec ses travers et ses atouts, et des œuvres attachantes...

JÉRÉMIE

Musikronik

Chill a laissé **I AM** le temps d'un album pour devenir **Akhenaton**. Puisqu'il faut faire des comparaisons, *Métèque et Mat* allie l'intelligence et la poésie de **Solaar** avec l'esprit polémique de **NTM**, tout en restant ancré à Marseille (plutôt quartier nord). Sous le dénominateur commun hip-hop, les textes s'enchaînent avec conviction et précision en balayant le large éventail de la discipline. Qu'il combatte avec ses démons ou qu'il dénonce la haine et l'envie d'un métaphorique Prométhée, **Akhénaton** fait mouche. Il ravive notre foi pour nourrir les combats futurs.

Dans un autre registre, les DJ's surdoués de **Chemical Brothers** réunissent l'Indie pop et la House. On trouve de tout dans *Exit Planet Dust* : hip-hop, acid house, funk, extraits des **Beatles** et d'**Oasis** (...) et la participation de **Tim Burgess** (**Charlatans**). Les sons sont acides, les guitares distordues et samplées, les beats intenses. **Chemical Brothers** est une machine à danser. Amis de la poésie, ce disque n'est pas pour vous.

A noter également le retour (sous un autre nom) des excellents **Happy Mondays**, ou de ce qu'il en reste. **Black Grape** réanime l'Indie pop festive de Manchester avec son *It's great when you're straight, YEAH !* : tout un programme.

Signalons encore les sorties des LP's de **Ruby**, de **Nick Cave** (en duo avec **PJ Harvey** et la belle **Kylie Minogue**) et de **Sarah Nelson** (ex **Massive Attack**).

FRED

Têtes Raides est le genre de groupe que l'on découvre un peu par hasard, en écoutant une radio fantôme tard le soir, en trainant à la Maison de l'Image et du Son ou parce qu'un pote vous dit : "Tiens, j'ai un truc super à te faire écouter..." Moi, c'était un peu tout ça à la fois quand j'ai déniché un disque à la pochette sombre avec un titre des plus surprenants *Mange tes morts*, puis une musique un peu rock, un peu musette qui chante la poésie de la rue dans une ambiance titi parisien légèrement ennivrée.

Depuis, d'autres albums ont suivi : *Les oiseaux*, *Fleur de yeux* évoluent vers une musique plus acoustique, plus accessible.

Les **Têtes Raides** ont su créer un monde autour de leur musique : sur scène, les jeux de lumière croisent le théâtre, le cinéma et même parfois... les trapézistes.

Ce mois-ci, les **Têtes Raides** sortent leur cinquième album *Le bout du toit* (WEA). Les photos de la pochette et du livret, d'une étrange naïveté, représentent des personnages en pâte à modeler, papier ou plâtre et nous rappellent curieusement à l'enfance. Le style des chansons n'a pas changé mais apparaissent des instruments plus inhabituels, là un biniou, là une guimbarde pour une comptine rigolotte *La religieuse*. Sur certains titres, on sent l'ombre de **Brassens** à qui d'ailleurs une chanson est dédiée. A noter aussi l'adaptation d'un texte de **Robert Desnos** *L'amour tombe des nues*.

Si vous souhaitez que votre oreille se fasse une idée de ce groupe exceptionnel, vous pouvez vous procurer les disques à la Maison de l'Image et du Son par exemple, le petit dernier n'étant sans doute pas encore disponible. Il vous reste alors l'alternative de l'acheter ou d'aller voir les **Têtes Raides** en concert... Elles seront justement au Transbordeur le 23 mars. N'oublions pas qu'elles ont su conquérir leur public loin des médias et c'est certainement ce qui fait leur richesse...

POUR LA RÉDAC, ERIC ET SANDRINE

Et si vous êtes séduits par ce genre de musique, écoutez donc *Les choses de rien* de **La Tordue**, un trio de chansonniers qui jouent aussi bien des mots que de la scie musicale...

Cinékronik

Dead Man

Dead Man est l'histoire d'un type somme toute ordinaire, un comptable rêveur qui débarque dans une petite ville du Far West. Il s'appelle William Blake (comme le poète) et il rencontre une jolie fille qui l'invite chez elle pour la nuit. Au matin, le fiancé débarque, il est jaloux, et blesse William, qui, presque par hasard, un flingue dans les mains, le tue. Il s'enfuit, rencontre un indien et... ce qui ressemblait encore à un western devient autre chose. Car cet indien, Nobody, est lettré et solitaire, et décrète à William Blake, le comptable, qu'il est William Blake le poète, qui a troqué sa plume contre un flingue ; qu'il n'écrira pas sa poésie avec des mots mais avec des morts, morts que William laisse derrière lui sans y penser. Le sage comptable devient ange de la mort, la donne et finit par la recevoir avec détachement.

Si on n'entre pas dans le film de Jarmush, on le trouvera trop lent, voire ennuyeux. Si on s'y laisse glisser, il devient lancinant, hypnotique comme sa musique (Neil Young seul avec sa guitare, magique). Les fondus au noir, les couleurs absentes, le jeu parfait des acteurs, renforcent l'impression de rêve. Ici, pas d'effets spectaculaires, pas de chocs visuels. Le film berce par ses images, sa poésie.

Si *Dead Man* est un film d'auteur, ce n'est pas pour autant un film intello. Il parle d'abord à nos sens, à nos sentiments les plus profonds. En sortant, on a l'impression que ces deux heures n'ont duré qu'un instant, et en même temps, des années. Comme au sortir d'un rêve, on ne sait plus trop où on est. Mais à la différence d'un rêve, le film ne s'estompe pas. On s'en souvient même très longtemps.

POUR LA RÉDAC, ZAZA

Seven

Vous aimez les spaghettis ? Dans ce cas, prévoyez beaucoup de seaux. Dans le registre mains coupées, visages défigurés, homoplates oubliés, *Seven* crève le plafond (entre autres). Entrée : générique d'enfer entre sphères éthérées et rougeoiements infernaux. Plat de résistance : 2 flics noyés dans une sombre Métropolis terrorisée par un "Hannibal lector" du meilleur cru qui semble avoir pris un cours de catéchisme de trop. Et puis... Mais, à partir de là, il y a divergence.

➤ Un monde sans repères : flics tour à tour corrompus, démissionnaires, nihilistes, un pieux serial killer qui "purifie" la société (!). "Les voies du Seigneur sont impénétrables". On ne peut pas dire que les épidermes de certains personnages du film auront cette chance. Bref, ça donne une angoissante chasse aux déviances réelles ou imaginaires de la société actuelle (c'est d'ailleurs ici qu'est toute l'ambivalence du psychopathe tueur). Jusqu'au bouquet final, les évènements se télescoperont dans une surenchère de violence et d'horreur.

En clair, toute cette morbide sophistication est très perversement jouissive. Pour vous qui serez bien confortablement assis dans votre fauteuil, elle ne fera que vous remuer sérieusement les tripes

➤ Le film n'épargne personne ! La société entière en prend plein la vue : d'un côté des assassins, de l'autre des flics qui se laissent acheter, qui sont parfois même limite ridicules (cf l'intervention chez l'un des suspects... digne d'une parodie des Inconnus !), une justice qui n'existe pas et une vie quotidienne insupportable (cf l'appartement dans lequel vit Bradd Pitt par exemple).

Malgré tout, le film reste parfois un peu trop superficiel. Un fanatique qui accomplit l'œuvre divine : cela pourrait être très original mais il manque cette recherche psychologique qui faisait toute la force du *Silence des Agneaux*. Dommage aussi de retrouver quelques lieux communs du style les deux flics qui s'engueulent et s'ignorent puis qui deviennent les meilleurs amis, ou bien la confession de l'un d'eux qui a été obligé de tuer pour venger un ami.

Finalement, ce ne sont que des détails sans trop d'importance. Allez quand-même voir *Seven* car le suspense et les sueurs froides sont garantis... et c'est déjà pas mal.

POUR LA RÉDAC, GREM ET NATY

Vive le sport !

On nous raconte que le sport est universel, qu'il regroupe les peuples (comme le rugby en Afrique du Sud) et, que les terrains de sports sont des lieux de solidarité et de convivialité.

Mais depuis quelques temps, cela semble quelque peu "modifié". On assiste à des coups de pieds sur le crâne de l'adversaire (Dourthe décore la boîte crânienne de Ben Clarke de deux points de suture), deux cyclistes se battent comme des pantins au milieu du peloton, on peut même lire que "la pétanque entre dans la spirale de la violence". S.M., personnage sanguin, essuya l'affront (défaite à la pétanque) avec trois balles de 38 Special.

Bon, les défenseurs des sportifs pourront me répondre que le sport c'est la santé, qu'il permet de se développer, de garder la forme. A ce sujet, 145 sportifs "licenciés" en France ont subi, cette année, un contrôle antidopage positif (en comptant les annulations pour des raisons médicales). Le nombre de sportifs positifs a pratiquement doublé en un an (de 83 à 145) alors que, dans le même temps, le nombre de contrôles a nettement baissé (de 7535 à 7081). Mais le plus important est que 52% de ces soi-disant sportifs ont pris d'autres produits que du cannabis. La nature de ces produits reste un mystère !

Bref le sport se porte mal ! Mais de quel sport s'agit-il ? Du sport en association, bénévole et parfois même humanitaire, ou du sport professionnel, hyper-médiatisé, et dont les salaires peuvent atteindre 75 millions de dollars sur trois ans pour Michael Jordan.

Tout le problème est là, les moyens financiers déployés dans certains sports poussent les sportifs à bout. De plus, la politique actuelle ne semble pas aller dans le bon sens. Guy Drut, après avoir consulté le dossier du rugby, s'attaque à celui de la glace. On parle de prêt à titre personnel de 300 000 F, et d'un contrat de partenariat qui passe de 1,6 MF à 1 MF. Le football est également très touché. Une réforme sur la Coupe d'Europe prévoit de creuser encore plus le fossé entre les très grandes équipes et les autres. Bref, aucun sport, ou presque, n'est épargné. Surtout après l'arrêt Bosman qui prévoit, selon le traité de Rome, "la libre circulation des travailleurs" et donc des sportifs étrangers dans les clubs européens.

Cependant, nous pensons qu'il ne faut pas perdre de vue que l'organisation du sport est pyramidale. Ce ne sont pas les clubs qui dirigent le sport mais les associations. Si celles-ci ne dirigent plus, il y a quelque chose qui ne va pas. Messieurs les responsables, il ne faudrait pas l'oublier.

ARNAUD ET SYLVAIN, POUR LA REDAC.

GARAGE DES ALLIES
78 94 21 57
DEVIS GRATUIT
ENTRETIEN - REPARATION TOUTES MARQUES
recommandé par Mécasport pour
l'accueil / la qualité des services / les tarifs adaptés
OUVERT NON STOP DE 7H30 A 19H DU LUNDI AU SAMEDI
A 5 Min. DE L'INSA - 30, rue des Alliés - 69100 VILLEURBANNE

INSA-TLANTIQUE 95

Voyage hors du temps ou dans le temps, on peut se poser la question.

Dans le temps, car vivre à 15 pendant 3 semaines dans l'exiguïté d'un voilier, c'est vivre une expérience humaine enrichissante. Fous rires, coups de gueule, et j'en passe, tel est le pain quotidien de tout marin et terrien.

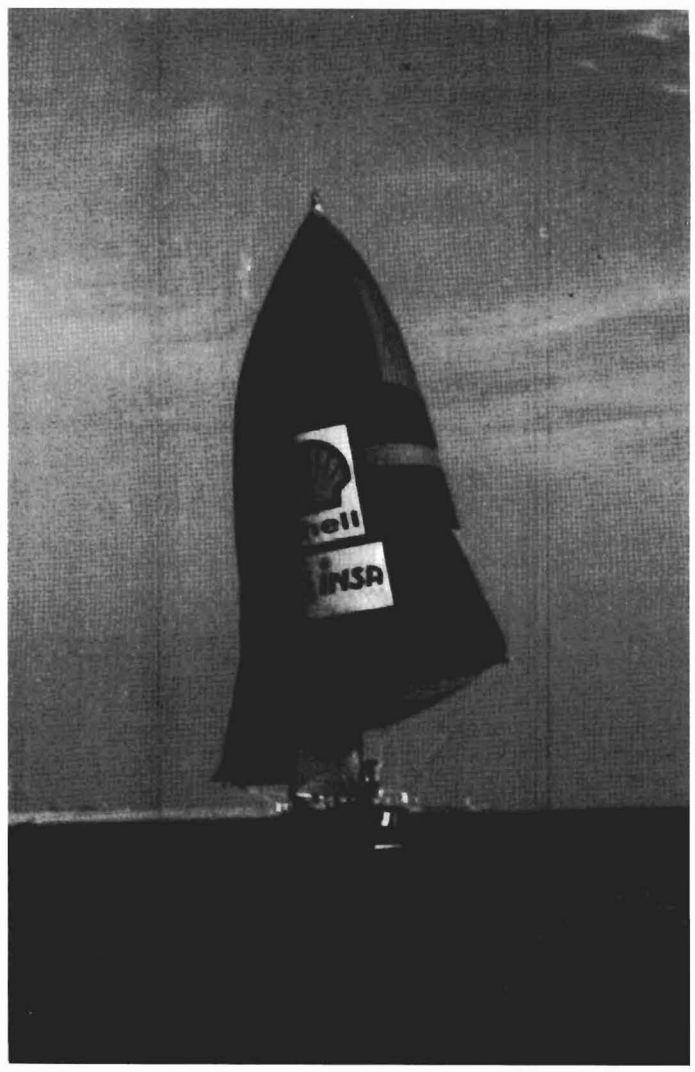
Dans le temps, car c'est l'occasion pour nous de délaisser les (trop) scolaires équations pour faire vivre les projets techniques. Peut-être n'étions-nous pas si loin de notre futur métier.

Hors du temps également, comme cet extrait du carnet de bord :

« *Vendredi 24 novembre*

Le 24 novembre est un jour Alizé, dès l'aube le ciel de ses mille étoiles dégagé laissait présager un jour merveilleux. Un rayon de soleil vous caresse le visage en vous réveillant dans votre bannette. La nuit a été tranquille et la forme est de la partie.

Ce matin calme, c'est la consécration pour les marins insaliens. Le cri de guerre est lancé : SPI-NNEA-KER, qui vient du breton et signifie tout dehors. Tout l'équipage comme un soir de Noël se retrouve au pied de l'arbre : 25 mètres, le mât principal de Pen Duick dressé vers le ciel, solide comme un taureau, monté comme un avion de chasse, barres de flèches profilées, ça va planer.



Le cadeau est là, à nos pieds, soigneusement emballé. Les bras sont installés, le tangon monté, la drisse est frappée, on va pouvoir déballer.

Trois équipiers sauvages tirent tels des guerriers sur la drisse au rythme de : tirer, lâcher, tirer, lâcher, tirer, lâcher, un tour de plus... Le winch pleure sa mère. La corolle rouge à bordures bleues du spi lourd de Pen Duick se gonfle dans les airs, le spectacle est grandiose. Dans un mois c'est Noël. Ding, ding, dong, cloche de tangon et oeuf de Pâques. Quelques réglages et le monstre commence à tracter Pen Duick.

Le ciel est bleu, et en s'asseyant sur le balcon avant, on peut apercevoir l'extrados, vraiment extra d'ailleurs. Les logos sont plaqués sur le spi surfant dans les airs : le projet prend un aspect symbolique. Ça plane pour l'INSA. Ici dans les Alizés, il y a l'eau, le ciel, le vent, nous, Pen Duick : tout est simple, tout est beau. Un bateau n'est-il pas un instrument magique qui relie le ciel et les flots ? La voile, c'est une religion, dans les Alizés, c'est une consécration.

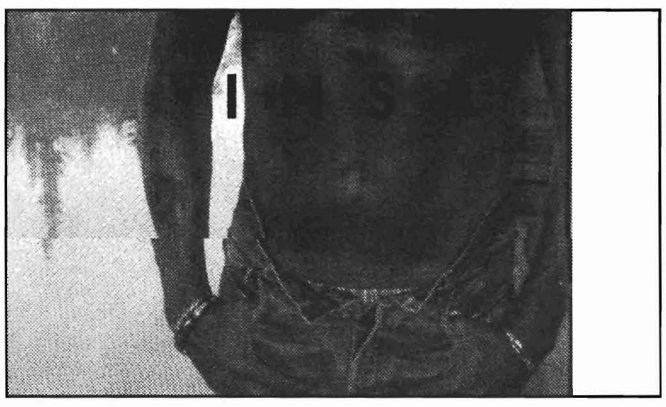
On garde le spi toute la journée. Une petite sieste avec du Pink Floyd plein les oreilles, les yeux dans la montgolfière : c'est d'enfer. En fin d'après-midi, alors que nous croisons un autre bateau de la transat, "Voile Sauvage" (un First 45F5), un nuage fait mine de grain. L'affalage se fait dans les règles de l'art et nous avalons le spi sous le vent tel un mouchoir en perdition. Snif, il était beau le jouet, il faut le remettre dans son paquet.

Le soir de Noël moins 1 mois est clair, Tanguy nous prépare un punch et Patrick/Dominique nous concoctent une purée royale à la sauve qui peut. La soirée se termine en vacations alcooliques avec Voile Sauvage quelque part plus au sud...

Ivan »

Dans le temps, il a bien fallu y revenir... La transition fut brutale (7 heures d'avion pour refaire un périple qui nous a pris un mois et demi), mais en ce début d'année, les Big Boys ont réappris la vie de terrien et vous proposent de venir revivre la Transat avec eux lors d'une projection du film de la traversée courant mars.

LES SURFEURS DE MILLES



EXCLUSIF : J.R., son univers impitoyable. Comment Jojo est devenue J.R. et a trouvé l'amour auprès d'une vendeuse de jetons...

Idole de toute une génération, manager de l'année 1973 pour son action chez TOTAL, inititiateur du projet "700 poêles pour un Karnaval" en 1996, l'année même où il fait la connaissance de Martine.

InsaMatch : Pouvez-vous nous raconter votre rencontre avec Martine ?

Joël Rochat : Ce fut le coup de foudre, euh, nous étions à la cérémonie inaugurale de la pose du premier agglo de la future maison des actionnaires.. euh, non, étudiants, oui c'est ça ! Elle se promenait avec son panier de jetons. Je lui en ai pris un pour pouvoir l'accoster. Elle avait l'air si triste. J'ai craqué tout de suite.

"Une enfance difficile"

I.M. : Pour vous, la vie n'a pas toujours été aussi facile que maintenant ?

▲ Enfin, il goûte au bonheur avec la douce Martine... (Photo SANS-VOISIN©)

J.R : Euh... Ben c'est vrai, mes parents n'étaient pas très riches. J'ai travaillé dur pour en arriver là. J'ai eu une enfance heureuse.

Mireille Dumas : Oui... C'est bien... Continuez...

J.R. : J'étais très doué à l'école.

M.D. : Oui...

J.R. : Et tous mes petits camarades étaient jaloux.

"Contribution volontaire : c'était 10 billes chaque devoir..."

M.D. : Oui, parlez, ça fait du bien...

J.R. : J'étais au premier rang et la maîtresse était très gentille avec moi. J'en étais amoureux...

M.D. : Oui encore, vous irez mieux après...

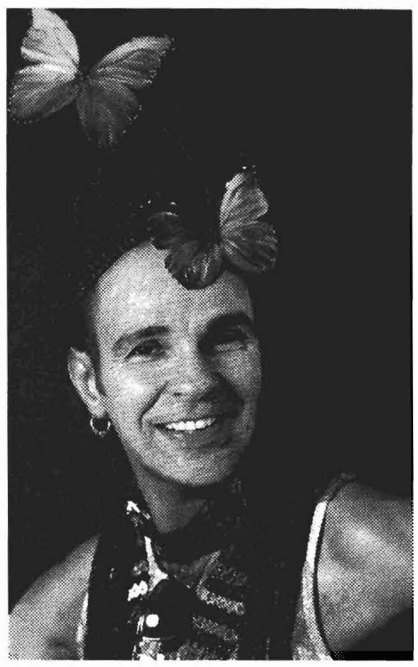
J.R. : Alors mes petits camarades étaient encore plus jaloux. Mais je les impressionnais car j'avais déjà le sens des affaires. J'avais fait une contribution volontaire : c'était 10 billes chaque devoir de français. Je les revois de temps en temps à la sortie du métro. Je leur donne quelques conseils et comme toute peine mérite salaire, je prends les sous qui traînent dans la casquette.

I.M. : Barre-toi Mireille sinon il va nous dire qu'il a détourné des fonds. Vous avez fait polytechnique, comment avez-vous fait pour payer vos études ?

"Euh, ..., mais comment... Alors là..."

J.R. : Euh, ..., mais comment... Bon vous avez l'air bien renseigné donc je vais tout avouer. J'ai fait la revue d'un grand cabaret. J'allais en cours le jour et je gagnais de l'argent la nuit. Ça m'a d'ailleurs poursuivi très longtemps. Même quand j'étais ingénieur à Télécom Nice, le soir, j'allais me balader en tenue de scène dans les parcs. C'était dur, j'ai même commencé à boire.

I.M. : Et comment vous en êtes-vous sorti ?



▲ Un jeune homme plein de promesses.

(Photo ARENI-YAS©)

A son entrée à Télécom, il pose pour sa maman... (Photo MATON©) ▶

◀ ... mais garde un fort penchant "Drag-Queen" (Photo OUTARD©)

▲ La rencontre qui a changé sa vie : Mumu Ier.

(Photo DOUNYA©)

"Mumu m'a sauver"

J.R. : Euh, ..., ça a été très très difficile. J'étais devenu gros, le soir les copines se moquaient de moi. J'allais aux réunions des alcooliques anonymes. C'est là-bas que j'ai eu la révélation. J'ai croisé Mumu I^{er} qui venait faire une conférence. Il m'a ouvert les yeux. J'ai tout arrêté, l'alcool, les sorties le soir. Je suis allé le voir et il m'a montré comment aider mon prochain. C'est ainsi que j'ai postulé pour le poste de directeur de l'INSA.

I.M. : L' INSA ?

J.R. : Oui, l'Institut National pour Super Assistés. J'y ai d'ailleurs appliqué beaucoup de mes théories.

I.M. : Et quelles sont-elles ?

J.R. : Vous le savez, j'ai toujours été de gauche, mais comme je suis arrivé à faire X, qui est quand même la 1ère école de France alors que je n'avais pas un sou, j'applique une théorie différente.

"... exposer ma philosophie ... "

I.M. : C'est-à-dire ?

J.R. : Et bien permettez-moi de vous exposer ma philosophie de la chose : même dans une école publique où l'état est censé assurer la formation des étudiants, ces derniers doivent se prendre en main et payer leur formation, même si les parents n'ont pas le sou.

Si moi j'y suis arrivé, n'importe qui peut y arriver. Ça forge le caractère !

I.M. : Et que faites-vous de ceux qui suent sang et eau pendant cinq ans et qui n'auront pas leur diplôme pour cause de TOEIC raté ?

"Je suis Grand..., ... Papy quoi !"

J.R. : Ils n'ont qu'à prendre leurs responsabilités.

I.M. : Pour en revenir au sujet principal de l'interview, pensez-vous enfin avoir trouvé le bonheur?

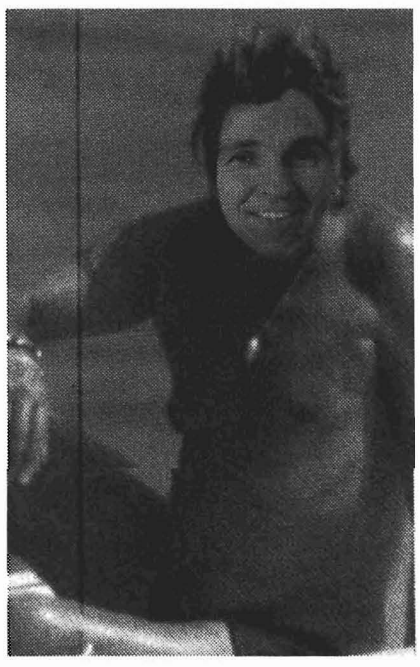
J.R. : Euh... oui, d'ailleurs vous ai-je déjà dit que j'étais grand-père?

I.M. : Je crois bien mais pour ceux qui n'avaient pas compris vous faites bien de le préciser. Mais revenons-en à votre idylle...

J.R. : Euh... Excusez-moi mais je dois faire un discours pour le vernissage du remplaçant de Connexion : Télécommunion..

I.M. : Merci Monsieur J.R. !

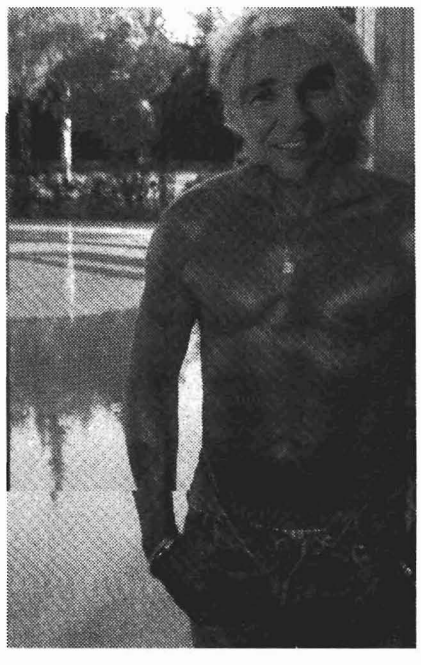
J.R. : ... Amen, je vous souhaite une année de Welcomes et que le Cure-Dent soit avec toi ! ❑



"Mon chirurgien m'a opéré sur la musique de Dallas" ▶

◀ Un corps ruiné par des années d'excès

(Photos Paul AUGIE©)



Plongez-vous au coeur de l'actualité
Insalienne 5 fois par an !
Abonnez-vous à :

pour la modique somme de 50 F ou de 100 F pour recevoir la fameuse lettre de l'Insatiable pour en savoir encore plus sur vos stars préférées. Envoyez votre réglement à :
"L'Insatiable, INSA RdC Bât D
20, Av A. EINSTEIN
69621 Villeurbanne Cedex"
à l'ordre de l'Insatiable.

Insa-Match est une publication Mottucchi réalisée par Plipli (au montage Photo), Omac et Isabelle (aux textes) et Mon's (à la mise en page).

Toute ressemblance avec des personnes plus ou moins à la tête de l'INSA ne serait qu'un remarquable hasard.

ISSN 0766-4966 - sept 1989. Imprimé par PUBLIC IMPRIM' Vénissieux